G.R.B. Liaisons

Editeur-responsable : ISSN 0246-3237

Patrick LE ROUX

13 impasse Le Roux

29000 QUIMPER



semestriel n° 2 janvier 1981 prix 10 F

SOMMAIRE

! GROUPE de	
! RECHERCHES	
! BIOSPELEOLOGIQUES !	2
! F82 rue Pixérecourt ! 75020 PARIS !	2
! Déclaré Préfecture !	3
! Paris le 18/05/79 !	3 4 5 6
! F.F.S. n° A 7540 !	. 6
Les articles publiés !	
! dans ce bulletin	7
n'engagent que la	8
responsabilité de ! leurs_auteurs. !	9
! Dépot légal !	10
! 1º trimestre 1981 !	1, 1
! ISSN 0246 - 3237	15
! Reproduction !	
! interdite !	17
! Photo couverture !	
! Excentriques, !! Grotte de la Bardette!	21
!(P. LE ROUX)!	22
! Abonnements !	
(2 numéros par an) ! exclusivement par !	23
! adhésion au G.R.B. !	25
M4 = = = = = = = = = = = = = = = = = = =	27
	//

	(Ref. : Cl. Mugnier, Spelunom 70/2 P)) J
	1 1 Membres du G.R.B. année 1980	17
	2 Autres groupes spéléos concernés Groupe Spéléo Malpertuus (B)	1
)	1
	4 Bibliothèques fécérales locales Archives J.R.S. J.CHELHOUME Fichier ajkans of D.BERARD C.D.S. Ardèche G.PLATIER Siphono Rhône-Alpes C.ALBERTIN Fichier régional R.LAGRENT	5
	5 Bibliothèques P.P.S. P.F.S. Faris E.F.S. Lyon U.I.S. Genève	3
8	6 Mibliothèques municipales concern. à prendre en réserve sur déclaion du C.A.	0
_	7 <u>Hibliothèques du bépot Légal</u> Biblioth, Nat. Furis Riblioth, Rég. Rennes Biblioth, Rég. Lyon	4
aisons n'z	8 Distributions complémentaires 64 Spécialistes en France 84 Correspondants étrancers	0
S	9 Autres usetributions	1
000	Nonnage TRFFiceur	38
	Tiroge tetal da =5.3.P. Ligisonom Av 2	70
:		32:33

SOMMATRE nº 2

2	Sommaire, cartouche de distribution
3 4 5 6	Editorial par P. LE ROUX Calendrier, poème CR administratifs par J. CHEDHOMME Rapport Moral par P. LE ROUX Listing des membres Le "Mot du Président" par P. SLAMA
7 8 9	Rapport Financier par R. ESCAT Le "Not du Secrétaire" par J. CHEDHOMME Projet modifications des statuts Ordre du jour AG 1981 Humour jaune
11	Hydrographie: l'Ardèche par J. CHEDHOMME Géologie: Echelle de temps par P. LE ROUX
1.7	DOSSIER : Bibliographie de Foussoubie par Ph. DROUIN

Technique spéléo : les spits " : les nœuds

Archives S.S.N. : Réseau siphons B Event " : Siphon A, expé 62 EVENT " : Siphon A, expé 67 EVENT

CR été 80 Biologie par P. SLAMA CR été 80 Plongée par P. LE ROUX 27 33 53 54 Bilan équipe plongée été 80 par P. LE ROUX CR automne 80 Biologie par P. SLAMA CR entrainement 7/12/80 par P. SLAMA 56

57 Programme de sorties 1981 par P. SLAMA Objectifs plongée & par P. LE ROUX

60 Photos par M. ZMUDA

ERRATA nº 1

Les topographies publiées page 52 ont été réduites par rapport aux originaux, et ne sont donc pas au 1/200°. Par contre, les échelles optiques sont valables.

SOMMAIRE nº 3

??? (à vos stylos!) Dete limite d'envoi des textes : 1 juin 1981

(maquette-dactylographie : Patrick IE ROUX)

Dans toute revue, bulletin ou journal, quelque soit son importance, l'éditorial doit permettre à la rédaction de s'adresser à ses lecteurs pour les informer de ce qui marche, ou de ce qui marche moins bien.

Voici le deuxième numéro de "G.R.B. Liaisons", dans le même esprit que le premier paru voilà déjà six mois. J'espère avoir réalisé un bulletin "de club" où chacun retrouvera un peu de lui-même, et beaucoup du groupe...

L'Assemblée Générale d'avril 80, sur proposition du Président, avait décidé une parution semestrielle. Le nº 1 a permis la diffusion des travaux de l'été 79 qui restaient jusques là dans l'ombre. Le n° 2 permet de diffuser les travaux de l'été 80 à une date plus rapprochée de leur réalisation, tout en laissant un délai de quatre mois parfaitement suffisant pour la rédaction des compte-rendus.

Qu'en sera-t-il du n° 3 ? Le résumé des débats de l'Assemblée Générale 81, un ou deux articles d'information plus ou moins "pompés", un ou deux compte-rendus d'entrainement, peut-être un long week-end en Ardèche... et l'on aura fait le tour de la question ! Au mieux, une guinzaine de pages !

Celà me semble un peu léger! Puisque nous nous sommes dotés d'un outil de publication, nous nous devons de l'utiliser. La bourse aux idées est ouverte!

Nous pouvons reprendre nos anciens compte-rendus depuis 1972, publiés en catimini, ou pas du tout, ainsi que les compte-rendus d'expédition des autres clubs qui ont travaillé sur les mêmes cavités autrefois, sous réserve bien sûr d'obtenir leur autorisation. Une première application, dans ce numéro, est la reprise d'articles de la <u>Société Spéléologique de Namur</u> (Belgique) sur le Réseau de Foussoubie, permettant un parallèle avec nos travaux de cet été. Nous les remercions chaudement pour l'autorisation qu'ils nous ont accordée !

Nous pouvons aussi ouvrir nos pages à d'autres clubs, ou à des spéléos isolés, pour leur permettre la publication de travaux sur la même région. L'unité géographique serait alors l'extrême sud de l'Ardèche, et des comparaisons avec des cavités situées à la périphérie de cette zone. Nous ne sommes pas en mesure de promettre à coup sûr une publication, mais si vous êtes intéressés, contactez moi ! Et parlez en autour de vous ! Première application de ce principe, une excellente bibliographie du Réseau de Foussoubie, réalisée par Philippe DROUIN, responsable de la Commission Publications de la région Rhône-Alpes, et membre. du Groupe Ulysse Spéléo. 00

Un autre possibilité serait la diffusion dans le bulletin "G.R.B. Liaisons" des dossiers que nous concevons actuellement sur les cavités de cette zone, et que nous réservions pour l'instant aux "Dossiers Techniques" dont la parution est encore très fragmentaire, et assez onéreuse.

Patrick LE ROUX,
Responsable "G.R.B. Liaisons" Chaque catégorie de sujet bénéficierait, comme dans les numéros 1 et 2, d'un support de couleur particulière. Un grand débat est ouvert, car tout celà n'en est qu'au stade des propositions.

CALENDRIER

CALENDRIER ACTIVITES juillet à décembre 1980

date	Equipe Biologie	Equi e Plongée	Administration
20/07/80	Installation-Sortie géologiq.		- A - B - B - B - B - B - B - B - B - B
21	Visites courtoisie - Garel		
22	St Arnaud	3	
23	Garel-Bois de Ronge-Ibie		4.4
24	Descente Ardèche		
25	Combe de Serre-Court	Combe de Serre-Court	
26	Garel - St Arnaud	Portage Coule-Visites court.	
	St Arnaud	Compression-Bernard	,
28	Repos	Deux-Gorges + prospection	'
29	Pradier-Bardette(Gard)	Repos	
30	Bardette	\$28 Goule	
	Combe du Serre-Court	Fortage Goule	
	Prospection Gard	Vérification matériel	
2	Bardette		
3		Bernard-repèrage Bois Ronze	
4		Repos	
4	Sruge-Prével-Serre du Barry Fradier - Pied Chauvet	Portage Goule - Bardette	
5		Portage Goule	
7	Indiaponibilité physique	Idem - Deux Gorges	
6	Bardette	Portage Goule	
0	Tourisme - Pradier	Soutien portage-Gal.CRS Coule	
8 9 10	Pradier - Fargot	Repos	A.G.C. + CA
11	Pradier - méchoui	Repos - méchoui	
11	Agas - Serre du Barry	Agas (Gard)	
12	Pied Chauvet - Bruge	Camellié - Chèvre	
13	Sampzon - Pradier - Event	Intégrale Coule/Event	
14	Prével - Bruge - Agas	Agas - Event réseau \$ B	
15	Sampzon - Chèvre	Chèvre - Event 3 C3	
16	Sampaon	Camellié	
17	Repos	Aven Plaine du Bois d'Issize	
18	Event	Event 3 A	
19	Bardette - Chataigniers	Repos	
20	Repos	Aven Plaine Bois Issirac	
21	Pied Chauvet	Event 3 C6 - Coule déséqu.	
22	Reperage Bois de Ronze	Vérification matériel	
23	Rangement - Fin du camp	Rangement - Fin du Camp	
	Installation		
	Pragonnière - Pied Chauvet		
8	Face Facas - Colombier		
9	Cte Nlle Vallon		
10	Trou Sanglier - relevés du 8		
11	Massatre - Deux Avens		
7/12/80	Entrainement Chantilly (ise		

LES COMMANDEMENTS DU JEUNE SPELEOLOGUE

Sur la grotte te documenteras Sans y entrer aveuglément.

Un casque solide tu coifferas Pour éviter des désagréments.

D'un peu de science tu te nourriras Pour explorer bénéfiquement

Des chauseures imperméables porteras Pour marcher plus aisément.

Jamais solitaire ne partiras Ni sans prévenir aucunement. Un éclairage adapté tu choisiras Pour y voir assez clairement.

De sifflets et de repères te muniras Pour sortir plus sirement.

Les difficultés tu gradueras Par petites étapes successivement.

Un vieil habit revêtiras Pour agir plus commodément.

Les lieux souterrains ne dérangeras Pour faciliter l'entendement.

Enfin, il conviendrait d'ajouter ce commandement qui, en fait, devrait servir de credo : Imprudent jamais ne seras

Imprudent jamais ne seras Ni agiras inconsciemment.

m nº2

Liaisons nº

Résumés d'après le texte d'une interview de <u>Norbert CASTERET</u>, relevés dans le livre de Victor <u>R. BELOT</u>, "Les grottes et des cavernes? Série "Contes et récits". Editions F. NATHAN.

René ESCAT

Lieu : Carp de terrain de Labaatide-de-Virac (Ardècha)

Ouverture séence : 21 h

Présenta : " CAMBIANICA Philippo

* CHEDYOMME Jacques

* BSCAT René

m GBY Jean-Jecques

LAPRUILLE Eric (stagisire) PESCHAIRES Henri (correspondant)

(e event droit de vote)

Absenta excusés : - CHETTLETZ Brile

CMOCHOD Dmelel

HOUSSAIS Louis

= LR RAIN Patrick

w LEVRAY Sylvain

M STAYA Pierre

= SLAVA Marie-Helène

. IORIDAN Roger

Crire du jour : néent

Débats :

1) Les nouvelles brèves pourront être adressées au Secretarint out les diffusers dans un feuillet bimestriel. Exemples : bourse minéralogique, festival du Ille spelée. entrainement spéléo-accours, stage initiation, etc ...

2) Il est débattu des modificatione de etatute sur deux points distincts :

evec droit aw bulletin

autres sens changement

Tous les membres ont droit aux fouillets bimestriels. mais seulo les membras fondateurs, actifs, stagiaires, sympatisarts, bienfaiteurs et honogeires ont droit au bulletin.

- admésions : les demandes d'adhésions pourront être reques sans consultation du C.A. pour tous les membres non habilités à voter.

Cee deux projets de modificationa ceront inscrits à l'ordre du jour de l'Assemblée Générale Ordinaire de février 81.

3) Nominations :

Louis Houssais est proclamé membre honoraire du G.R.S. è compter du 1 janvier 1988. Personne n'autiend cette décision administrative pour reconnaitre, avant beme la fondation du club. les servicos qu'il a rendus à la jeunesse et à la spéléologie, ou pour se rappeler l'attention qu'il a accordée aux premiers p s spéléos do certaine d'ontre nous.

La demande d'adhésion de Marie-Elise DOMINIONI est recue favorablement come stagiaire, mais ne sera validée qu'à la réception de la déclaration do parreinage.

4) Opération "cordes FPS" :

Afin de ne pas altérer le but de ladite opération, et se conformer à nos attituts, les cordes obtentes seront cédées au prix du "Vieux Campeur" aux membres du G.R.B. Le différence est reversée au profit de la trésorerie de l'association, restituent le subvention eux fina statutaires du G.R.P.

5) Possiers Lechniques :

De nouveaux coasiers (Grotte de l'Ours - Baume on Et Arnaut - Gratte de la Seive) son: disponibles au prix de 37 P.

6) Rulletin MG . R.B. _ Maluonam :

Il cer décidé la regise officielle du nº l à la Mairie de Salaves, en plus de celles prévues su cartouche de distribution. Les remines aux Bibliothèques Kationale et Régionales, ainsi mu'aux divera échelons fédéraux sout acceptées. Cetto mesure set valebis pour les numéros à Diraître.

Les remiees particulières (UASPIT. Peschaires R., Dr Balazuc. etc ...) le acront à titre individuel, et è la charge du membre G.R.B.

qui en prendra l'initiative.

li est fait appal à toutes personnes pour "elizenter" le prochain numéro.

Rapporteur : Jacques CHEDHOMME, accréteire.

Pio de la méance : 24 h

CONSEIL D'ADMINISTRATION Errrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrr

Lieu, heure et date : idem

Membres présents : idem avant droit de vote, les mêmes sauf CAMDIANICA ot CUY, non membres du Conseil.

Augune décieton d'impoeant le vote à bulletin socret, le C.A. représenté au 3/4, et coostituant les 3/4 des syanta droit le vote de l'Assemblée Générale présentement rease=biée, a décidé de se confondre svec elle, et de retifier ses délibérations à l'exception du (2º) pour lequel l'Assemblée Généralo Crdinaire oot seuls couveraine.

Rapporteur : Jacques CHZOHOMME, secrétaire,

TARIPS 1981 **************************

En l'attente des décisions de l'Assemblée Générale Crdinaire de février 81, les tarifs G.R.E. sont inchangés. Par contre, los tarifs P.F.S. ont été modifiés. Nous avons done pour 1981 :

Cotisations G.	R.B.		Cotisations fédérales	
fondateur actir stagiaire correspondant sympatisant	80 P 80 ? 15 P 15 P 15 F		individuel spéléo individuel archéo couple spéléo + spéléo couple spéléo + archéo couple archéo + archéo	190 F 125 P 315 P 250 P 185 P
bienfaiteur honozzire coilaborzteur	30 P mini, 100 gratuit	P maxi légal	1	

GRB Liaisons nº 2

ARREST STATEMENT OF THE RAPPORT MORAL ASSOCIATION Barranan orang barranan barranan barranan barran

Le rapport moral se doit d'examiner l'année écoulée tent cu point ce vue associatif et ad inistratif. oue de celui des activités.

Liexagen du calendrier administratif laisec apparaître certains penques : hors l'Assemblée Sénérale, deux assemblées consultativea et trois réunions de Bureau, mais rien depuis le camp d'été. Chacun travaille (ou ne travaille Pas) dens son coin, et certains le regrettent ! A ce suiet, on se reportera utilament aux "Mot du Président", et au "Mot du Secrétaire", qui expriment checum une opinion différente. Il manque dans ce bulletin l'opinion de ceux qui a'expriment peu ! Pour ma part, je mosemai les questions suivantes: Un club de 17 adhérents doit-11 passer son temps en réunions ? Doit-il au contraire tout ignorer des servitudes administratives ? Erfin. entre un ricourisme administratif. et un abendon total, n'y e-t-il pao place à un compromis ecceptablo par toua ?

Pour ce qui oet des ectivités, dans une ambience de camp d'été des plus agréablee. 1980 a permis un plein épanouissement des équipes plongée et biologie. Il faut souligner l'entente excellente, of l'aide xutuelle dans les travaux : l'équies plopsée a apporté con soutien sportif dans les granda puits que l'équipe biologie déalrait étudier, calle-ci a effectué des portages aoulageant grandement celle-là.

Cortes, le dévoloppement topographie de Poussouble n'a augmenté que de 189 m, mais nous ne pouvons pas avoir tous les ans le même chance qu'en 79. Les objectifs fixés ont dans l'onsemble tous été tentés. Tous n'ont pas donné des résultets positifs. Pour plus de détaile, il sera utile de se reporter aux Rapports d'Activités 80 publiés des ce bulletir.

Seulement deux Journées d'entrainement en 80, et souvent les mêmes participants ! Aucune sortie spéléologique on dehors de la zone "Ardeche". 1 Mais après tout, ne sommes-nous pas un club à vocation scientifique ? Kais, en dehors des relevés réalisés lora deo comps en Ardèche, notre activité scientifique de club, sans compter les travaux individuela en cours, est olle aussi embryomneire ! En Sl, Pierre SLAMA propose des sorties entrainement meneuelles, at Jacques CHEDHOMME lance l'idée d'un cycle de conférences scientifiques sur les sujets les plus divers... Les bretons et lea arcèchole s'entraiment également, mais au sein de clube locaux, ot ces activités n'apparaissent pas dans ce bulletin.

L'année 80 m également vu appornitre nos premières publications. Il est encore trop tot pour en juger, assez pau d'opinions n'ayant encore été exprimées. Tout au moins, pouvons-nous nous féliciter de les avoir monées à bien, ce qui n'est pao wn mince problème. Avec ce nº 2 de "G.R.B. Liaisona", la série continue en 81. Souhaitona lui longue vie I Les "Possiere Tec. viques", bien qu'encore peu importants, commandant aussi à prendre du volume.

80 aura été une bonne année "activités". 81 le sera aussi ... Ello sera même excellente, si chacum fait un effort pour suivre les entrainements et soeurer les inévitablee tâches administratives, Príparons-nous à une Assembléa Cénérale digne de ce nom, et de l'ambitieux ordre du jour préfaré, et publié dans los pages qui saivent.

医尿病尿病尿病尿病尿病尿病尿病尿病尿病 LISTING MEMBERS

\$22222222222222222222222 Président : Pierre SLAMA e, av. G. Péri 95100 ARGENTEUIL

Vice-7:68 : Emile CHILLETS 14, r. Baux Claires 25200 MCMTELIMAR Secretair : Jacques CHEDROKME Fat. ? B2, r. Piréreccurt 75020 PARIS Trésorier : René ESCAT 15, av. T.Lautrec 78390 3015 d'ARCT Tracadi: Patrick La ROUX 13, imp. Le Roux 29000 QUIMPER Kembres: Louis HeUSSAIS 15, rue Jean Moinon 75010 PARIS au CA: Sylvein LEVRAY 13, imp. Le Roux 29000 QUIMPER : Karius ZMUDA 137, av. Prés. Wilson 32300 LEVALIOIS

Membree

: Philippe CAMBIANICA 167. r. P.Curie 94120 FONTENAY/BOIS actifs . Daniel CHCCHOD La Rochette C9 07700 BOURG St ANDBOL : Jean-Jacquee CUY 45. av. A. Briand 92120 MONTRODGE : Roger LORIDAN 3, pl.du Temple BP163 26204 MCHTELIKAR CED : Marie-Hélène SLAMA 6. av. C.Péri 95100 ARGENTEUIL

Membres : Marie-Lise DONINICNI 44, rue Violet 75015 PARIS stagiaires; Erick LafeUILLE 2, sq. J.Coctoau 92240 MALAKOFF : Clivier LEMASSON 15, r. J. Guende 92530 SCEAUX

Nembra : Henri PESCHAIRE Labastide-de-Virac 07150 VALLON correspondent

> AAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAA MOT DU PRESIDENT \$\dagger_a\d

L'arnée 80 fut très profitable à nos activités biologiques et topographiques. De nombreuses stations nouvelles ont été découvertes en biologie. Ardèche, secteur des ?ées : Grotte Pradier, Aven des Biologistes, Grotte du Dérocs, Grotte de l'Curs ; Ardèche, secteur du Bois de Ronze : Aven Bernard, Aven de Fargot, Aven de la Plaine du Bois d'Issirac, Pied Chauvet, etc...;
Gard : Grotte de la Eruge, Grotte de la Eardette, Aven de l'Agas, Aven de la Chèvre, Aven du Camellié.

Le système consistent à mélanger sport et racherches a donné d'excellents récultata en août 80. L'année 81 devrait être aussi profitable pour la biospéléo. Il n'en sera peut-être pas de même des toches administratives, très ingrates, qui néceaultent une paperanse importante ...

Je sais que mes coéquipiore bios ne voisnt à travers le club que les sorties, les résultats directs et les publications. En fait, et houreusement, ils nont le moteur de mes activités. On les critique pour manque d'initiative ! Mais qui se propose pour faire une varappe épouvantable de 15 m en lh3o, pour installer une echelle à la Grotte de Loui ? C'est un levray, un Campianica ! Pas un Slama, ni un Chedhomme : Qui plonge dans le Sourbouillot pour récupérer une balance de fond oui e dérivé ? . C'est un Cuy ! De l'Enlitative ? Sous torre, mes gars en ont à revendre / Heureusement, eans quoi l'équipe technique et administrative sergit encore en trein de barbots dans le premier chenal de la Goulo. Mes cracke, mec obscurs, je les félicite et los encourage dans la noble veio qu'ils ont choisie. Grâce à aux, 81 sera meillaure que EO 1

Piorre SLAMA

1980 Rappor

Fatrick LE ROUX

ACT	IF	17	P A .S	SIF	18
FONCTIONNEMENT		5 8 0 F 0 0	FONCTIONNEMENT		4 6 1 F 4 0
COTISATION 60	4 2 0 F 0 0		FRAIS ADMINISTRATIFS	336 F 40	
SURVENTION	160F00 -		COTISATION CLUB F.F.S.	1 2 5 F 0 0 -	
ACTIVITE		1569 - 00	ACTIVITE		1564 F 35
COTISATION 80	600F00		G.R. B. LIAISON 1	5 0 3 F 9 0	
SUBVENTION	3 5 5 F 0 0		GRB LIAISON 2 (AVANCE)	4 5 0 F 0 0	
G. R. B. LIAISON 1	1 1 0 F 0 0		DOSSIER TECHNIQUE	6 1 0 F 4 5	
DOSSIER TECHNIQUE	4 1 4 F 0 0				1
DIVERS	9 O F O O				
F. F. S.		1815F00	F. F. S.		1615F00
COTISATION ENDIVIDUELLE	1 8 1 5 F 0 0		COTISATION INDIVIDUELLE	1 8 1 5 F 0 0	
	*		6	9	1
RESERVE		1019F75	RESERVE		1143 500
SOLDE AU 31 - 12 - 79 C.C.P.	9 0 0 F. 0 0		SOLDE AV 31-12.80 CC P	2 1 2 ^F 9 7	
CAISSE	1 1 9 ^F 7 5		CAISSE	95F95	
			SORTIE DE FONDS	a 3 4 ^F 0 8	
TOTAL		4 9 8 3 F 7 5	TOTAL		4983F75
			LE TAESOI	nier	
			81	9	

GRB Liaisons nº 2 1/81

©3,

MCT DU SPORETAIRS

Une année de constitution, une autre de consolidation ont passé. Nous disposons de deux outils dont il faut se servir :

- une base administrative,

- un orwane d'information.

Le C.R.B., depuis ses débuts, a une vocation ocientifique qu'il faut confirmer, sans quoi les efforte d'organisation indépendante serzient vains, et il serait plus cimple d'adhérer, pour ceux qui marticipent à son organisation, à un des clubs epéléslogiques existents.

Le spéléologie au S.R.9.

Il faut que checun soit bies: persuadé que les sorties d'entrainezent programmées au cours de l'année sont un minimum, et ne constituent pas une activité spéléologique. Une activité "in aita", dans des grottes ou gouffres, est hebituellement essociée à la oralification de apéléologue.

Il est regrettable que certaine profiteot de l'absence de concurrence phycique dans un club scientifique, pour s'aligner our un minimum oui ne serait afrenent que peu valorisont et fort mal considéré dons un club apéléologique classique,

Les clubs epéléologiques ne croulent pas sous dos effectife actifs pléthoriques et ne refueent jumnis un coéquipier de passage. De plus, la richesse des clubs se fonde aussi sur les échanges qu'ils établissent entre eux.

Le vocation scientifique du C.R.R.

Le bilan est plus satisfeisant, mais les résultats no sont jamais acquits définitivement. Nous devone repenser notre effort pour plus d'efficacité. Nous ne pourons pes demander à recevoir plus, sans être capables d'une plus grande prodigelité et d'une plus france ouverture.

Ce qui commence par ce mettre jamais à l'ecart un de nos membres dont l'esprit naturaliste et l'activité sermient regrettablement perçus comme un ombrage, ni s'opposer à un recrutement nour les mêmes raisons. Le processus eat le pême pour ceux qui sont trop actifs en exploration.

C'est augui communiquer son savoir. Le bulletin
"G.R.B. Liaisons" est là, disponible, espérant vos articles sur les
sujets les plus divers. C'est une occasion de faire le point sur
vos connaissances, une épreuve qui n'est pas sons risques, tout
somme le passage de la corrière au gouffre.

La rédaction à un article sur un thème général ou plus spécialisé, coûte beaucoup de temps et d'offorte si l'on veut éviter que ce ne soit qu'un pâle reflet d'une publication plus riche et d'ailleurs accessible à ceux qui n'ont pas encore perdu la faculté de lire.

Les conférences présentent l'avantage d'être suivies pas un débat, et d'excitor la curiosité, plutôt que de la combler.

Le curiosité doit toujours motiver notre action sur le terrain, comme au retour, dans la rédaction des compte-rendua. Chacun peut également orienter sa curiosité sur lui-mête avec profit. Je ne m'autoristrai à pousser cette exploration dans ces lignes, que sur un seul point. Noue sommes en majorité des vét/rans de la spéléologie et ne disposons plus de la même disponibilité qu'à noa premiers pas (travail, famille, ...), ni peut-fire du même enthousieme. Quelques faite donc qui devraient nous pousser chacen à premiere ultérieurement conscience de réactions cui ne sont pes en

parfait accord avec notre libéralité.

Des remèdes peuvent être proposés et dis en application rapidement si l'on veut éviter que le G.R.B. se rige avant
de s'ételogre reu à peu.

Mesures intérieures

r nces qui pourrait avoir les thères auvants :

- Implantation ces circulations souterraines suivant les données atructurales, pétrographiques, climatiques et paléogéographiques (eujet prêt depuis un an);

- Relations phylogénétiques entre les coléoptères hypogés des Cévennes artechoises et Esrdoises :

- Les facteurs de le coloniaation du sous-sol par les coléoptères. Leur répartition dans les messifs calceires et non-Calcaires.

L'autre mesure serait le stage effectif des stagiaires. Le C.R.B. est un club à vocation scientifique. Le recruterent de etagiaires sana etage de formation, ni stage d'appliostion, assorti à un petit mémoire, est un abus de confiance. Le
recrutement de membres etagiaires impose des devoirs aux membres
actifs : enseignement et encadrement pour le rédaction du mémoire.
Quant à la formation physique, il à été precise que seul le minimum
était assuré, et qu'ila étaient invités à le compléter dans l'équipe
de leur choix, sens risquor de s'ettirer la réprodotion malveillante
das autres membres comme dens boaucoup d'autres clube.

Les conditions n'ayant pas été précieées à l'adhésion des stagioires, il n'est pos possible de les y soumettre, maie ils peuvent s'y engager volontairement et réclamer leur dû.

Mesures extérieures

Elles imposent trop de modificatione (même statutaires) po r ne pas Etre débattues largement lors de la prochaino Acsemblée Générale.

Le mesure principale est le recrutement :
- Membree actifa confirmée par leur activité dens un club et par leurs publications (suivent un quota);

- Membres statiaires recrutés avec une éthique plus rigoureuse ;
- Membres collaborateurs essentiellement en Ardoche, sur le péripètre où le G.M.B. est implanté de longue date. Il s'agit de
réaliser le plus repidement possible un inventaire des cevités de
ce périmètre en suscit nt la production de monographies de qualité.

Ces mesures sont destinées à accroître le dynamisme du G.R.B. dans toutes les directions indispensables :

- Somme des connaissances individuelles ;

- Publications ;

- Accompliacement de tachea d'encacrement :

- Rotation dea membrea du Bureau :

- Assistance aux clubs opéléos, formation scientifique, actions concertées :

- Acroissement des ressources (dont subventions).

Les groupes actuellement formés par offinités en tireront profit par la dépolarisation de la situation. Le numbre des sorties pourrait être plue important, et celles-ci plus variées, sans que chacun soit obligatoirement mobilisé à chaque fois. Pour rassurer chacun, les chasses gardées ne seront pas nécessairement empiétées. Les mesuree énoncées sont des propositione à débattre longuement. Cortainement, d'eutres seront avancées et adoptées. Quelques soient les éécisions, une politique budgétaire stricte est indisponsable pour traduire une orientation a lons terme. Le turseil de structuration est important. Encore faut-il le poursuivre ! Les bonnée volontés ne manqueront pas pour lutter contre le semmeil qui guette le G.R.R.

Lors de l'Assemblée Consultative du 9/8/80. 11 aveit été départu de la modification de certains articles des Statuts. Ges modifications ne deviandront effectives qu'agrés décisions à l'Assemblée Généralo do évrier 81. Les textes process soi émanent des discutions de la réunion du 9/6/20. mais sont susceptibles d'être modifiés.

Article 7 Adhésions

The CA. sur proposition d'un ou plusieurs wembres, désigne les rembres honoraires. Il attitue étalement sur le passage en catégorie actif.

le CA délègue ses vouvoirs eu Bureau pour l'admission des autres categories de membres. Les adhésions sont formulées per écrit. signees du detandeur et de aca parraina.

Après acco d du CA, ou du Pureau, le demandeur devient membre en acquittant la cotisation prévue."

Composition			devo:	droits			
<u>légende</u> :	HEMERES	coti fonc	coti act.	assu	dro	vote	bull
changement)	Fondateurs	1(a)	1	1	x	x	x
5 1	Actifs	1	1	x	x	х	х
- 13	Stagiaires	1	1	х	0	0	x
	Correspondants	1 1	0	(x)	0	0	0
	Sympatisants	1	0	(x)	0	0	х
	Bienfaiteurs	1(b)	1(b)	(x)	0	0	x
	Honoraires	0	0	(x)	0	x	х
	Collaborateurs	0	0	(x)	0	0	0

Article 8 |-Les cotisations sont fixées par le règlement interieur. Cotisetions Les membres actife ... (aans changement). Les membres fondatoure ... (sana changement). Les membres stagialres n'acquièrent la qualité de membre actif qu'après deux ana do atage au minimum. Les cotleations de fonctionnement et d'activité des membres staglaires sont inférieures de moitié à

celles des membrea actife. Les membres colloborateurs ... (asne changement). Les membres correspondents ... (sana chengement).

Les membres sympatisants paient une cotisation de fonctionnement entière.

Les membres bienfaiteurs poient une cotisation au moins égale à celle des membres actife. sens pouvoir excéder le maximum légal.

Les sembres sympaticesta et les mombres bienfaiteura cont informés semestriallement de l'activité de l'association qu'ils ont bien voulu aider. Les membres honoraires ... (sans changement).

ORPRE du JOUR Assemblée Générale 1981

- 1) Ouverture séance, constatation oucrus, allocation Président.
- 2) Rapport moral : bilan activités spéléologiques, administratives scientifiques et rédactionnelles de l'année 80.
- 3) Rapport financier et cultum des Commissaires aux comptes.
- 4) Youe des rapports morel et financier.
- 5) Modifications des statuts : bilans puis votes. .l Délégation de pouvoirs au Bureau pont les adhésions. 5.2 Bartme de cotisatione
- 6) Publications : bliss financier, débat critique, propositions. 6.1 "G.R.B. Lizisons" (erchives, ouverture hors club)
 5.2 "Dossiers Techniqueo" (pré-publication dans "G.R.B. Lizisons" 6.3 Debanges de bulletins avec clube VCTRS
- 7) Activités coopératives : altuation, projete.

5) Projets d'activités 8.1 Equipe biologie

3.2 Equipe plongée

B.3 Sortic entrainement ou viaitee

8.4 Projets de conférences scientifiques

8.5 Calendrier administratif et problèmes acaurances

E.S Autrea (géologie, minéralogie, etc...)

- 9) Budget prévisionnel : Précentation, tarife 81. Vote.
- 18) Règlement intérieur : organisation du rocrutement. 10.1 Admission directe en oatégorie actif 10.2 Modalités do passage stagialro/octif.
- 11) <u>Plections au CA</u> : 4 postes à Pourvoir Membres sortants rééligibles : ESCAT Roné LEYRAY Sylvain

ZMVDA Marius Postes vacanta : SLAMA Maric-Hélène (démission 19/1/80)

12) Questions diverses

L'Ascemblée Générale se déroulera le

Samedi 22 février 1981 à 16 h

au siège de l'association :

82, r e Pixérecourt 75020 PARIS

Elle aera auivie d'un buffet cempagnerd, et d'une Projection de dispositives (cans la mesure où les participents en 2;;0::teront)

50

GRB Liaisons nº 2



HYDROGRAPHIE

출시 나는 사람들은 사람들은 사람들은 사람들은 사람들은 사람들은 사람들은 L'ARDECHE : rivière

Situation et description

L'Ardèche est une rivière des Cévennes et du Bas-Languedoc. Cet affluent atteint la rive droite du Rhône à Pont-St-Esprit, ayant pris sa source dans la forêt domaniale de Mazan. Le versant méditerranéen du Massif Central s'oppose au versant atlantique par sa forte pente. L'eau dévalle 1500 m de dénivellée des Valadous (1548m) au Rhône (41m), pour 120 km de parcours.

La rivière coule entre les montagnes des Cévennes (migmatiques) aux versants raides et aux crêtes effilées, puis traverse la barre jurassique par des gorges (Plateau des Gras). La dépression de Vallon-Pont-d'Arc est l'avant-dernière étape avant le Rhône; un canyon imposant ouvre le passage à l'Ardèche à travers les plateaux urgoniens du Bas-Vivarais.

Tracé

L'Ardèche, rivière torrentielle méditerranéenne, a un lit dilaté par ses crues monstrueuses, disproportionné avec les débits ordinaires et les surfaces réceptrices correspondantes. Le pont le plus en aval a 280 m de large pour 2350 km2.

La tracé de l'Ardèche est un arbre fruitier taillé en espalier, avec un tronc au sommet duquel partent des branches de longueurs voisines. Sampzen est le sommet du tronc. Cette disposition rend dangereuse une averse synchrone à la périphérie du bassin d'alimentation car toutes les ondes de crues convergent dans le même temps vers Sampzon. Les maximas s'y superposent donnant des crues brutales et puissantes.

Influence du sol et du sous-sol

L'eau est peu retenue par le karst du plateau de St Remèze. Les rivières souterraines rejettent rapidement et brutalement la quasi-totalité de l'eau d'infiltration à l'Ardèche.

Les étiages sont soutenus par les versants cristallins de la Haute-Ardèche comportant une couverture végétale notable, qui à la fin de septembre 1907, a retenu 180 à 200 mm sur les 380 à 400 mm tomhés en quelques jours. Cette couverture modère les crues. Il faut cependant rappeler que cette couverture mince fut saturée au bout de 5 jours le 28 septembre 1907, et que l'Ardèche écoula ensuite 80 à 85 % de la nouvelle et abondant. averse.

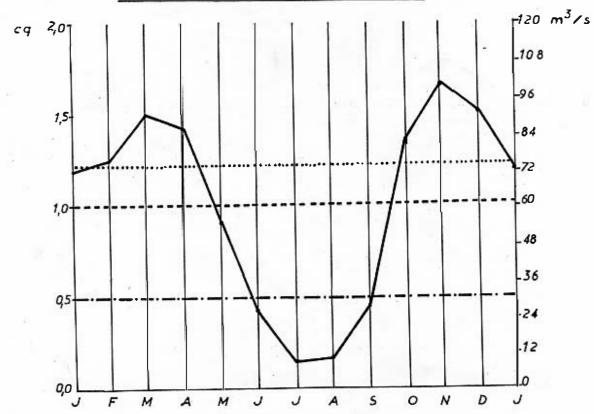
L'Ardèche doit son cours, aérien quoique très encaissé, au fait qu'elle possède un bassin supérieur doté d'un drainage aérien. L'ancien drainage du Plateau de St Remèze, rapidement fossilisé par de nombreuses pertes, privé d'alimentation par des infiltrations dès les versants, n'aurait même pas dû raccorder le profil du tronc principal au Rhone.



HYDROGRAPHIE

Le régime

L'ARDECHE à Vallon-Pont-d'Arc (1851-1900)



courbe des coefficients mensuels des débits

..... débit médian Q'

---- module Q

---- débit médian réel

Sur le graphique, établi à l'aide des moyennes des années 1851 à 1900, apparaît la recrudescence du débit moyen mensuel en septembre. Dès octobre, le maximum automnal est presque atteint. Cependant, les périodes d'abondance ne sont ni stables ni régulières pour le Bassin méditerranéen. Sur l'Ardèche, octobre peut souffrir d'étiages ou d'une extravagante surabondance. Les pluies de printemps et la fonte des neiges en Haute-Ardèche provoquent un regain d'active important à la rivière en mars et avril.

Sont aussi représentées deux droites figurant les débits médian calculé et réel. La première ne représente rien de véritable car l'Ardèche étant très irrégulière, le débit est souvent supérieur ou inférieur à la moyenne mensuelle et au débit médian réel. Le débit minimum soutenu pendant six mois de l'année définit le débit médian réel sans impliquer au débit minimal un jour donné quelque soit la saison.

Le rapport entre le module et le débit moyen atteint 2 à Vallon, et plus encore dans le bassin supérieur. Le module Q est de 60 m3/s.

L'Ardèche a un régime pluvio-nival de type méditerranéen qui est caractérisé par :

- la sécheresse de l'été qui accuse les étiages ;

les apports des pluies d'Automne abondantes et irrégulières qui

Liaisons n° 2 1/81

dépassent ceux de printemps pluvio-nivaux, d'autant plus pour l'Ardèche que pour son bassin supérieur est modérément élevé; - la faible rétention hivernale des sols qui subissent peu de gels et permettent ainsi un débit hivernal soutenu au-dessus du module. A celà s'ajoute le fait que la reconstitution des réserves d'eau du sol est déjà terminée début novembre.

Les deux premières caractéristiques impliquent un rapport 'maximum-minimum moyen' élevé de 8 pour l'Ardèche, ce qui est très important car, si les substances solubles peuvent être transportées pendant les étiages, les matières solides ne sont pour l'Ardèche charriées en grosses quantités que pendant les crues et suivant une courbe dont la pente croît avec la violence de la crue.

Relations entre pluviomètrie et crues

Les crues de l'Ardèche sont fréquement brutales et puissantes car son réseau supérieur prend naissance sur un même versant, le long des Cévennes.

Chaque fois que certaines conditions météorologiques se présentent, un vent méditerranéen de SE à E vient déverser des pluies abondantes et brusques sur l'obstacle que constituent les Cévennes, et simultanément donc dans chacun des bassins d'alimentation de l'Ardèche.

Ainsi, sur 2350 km2, le bassin de l'Ardèche a reçu 600 mm d'eau en 5 jours de septembre 1890. En moins de douze, ou même de six heures, il peut s'y abattre 200 à 250 mm.

L'Ardèche qui a une forte pente et peu d'élargissements même dans son bassin supérieur, a des capacités d'évacuation assez importantes, aussi c'est plus la violence de l'averse que la hauteur d'eau tombée qui est la cause des crues.

250 mm en 7 ou 8 h produisent une crue plus dangereuse que 400 mm déversés régulièrement en 30 ou 36 h. De même, si après 180 mm en 4 h il tombe encore 180 mm en 25 h, la décrue ne pourra être empêchée.

Les ondes de crues de l'Ardèche progressent à 15 km/h en amont de Vallon lors des crues les plus monstrueuses, et certainement encore plus rapidement dans les gorges où la rivière ne peut pas déborder, et où la pente augmente.

L'Ardèche et le Rhône

L'Ardèche se joint au Rhône à Pont-St-Esprit et concourt avec la Cèze et les Gardions à d'importantes modifications du régime.

L'Ardèche a souvent un débit suffisant pour retarder les ondes de crues progressant vers l'aval du Rhône. Il a été relevé qu'une crue de l'Ardèche aurait été la cause d'une montée des eaux de l m à Arles.

Inondations et dégats causés par les crues

En 1827, les eaux crevèrent la levée de la rive gauche de l'Ardèche au débouché des gorges et se répandirent dans la plaine du Tricastin déviant le cours du Rhêne. Le confluent s'est d'ailleurs déplacé lors de ce cataclysme.

A Joyeuse, le 9 octobre 1828, 792 mm de pluie se sont abattus, soit un tiers de plus que la meyenne annuelle parisienne (sans aucune précision).

HYDROGRAPHIE

En septembre 1890, le Lignon dévaste trois villages. Le front de crue s'avance à 20 km/h comme un terrible mascaret. Le niveau mont à 17, puis à 21 m au-dessus de l'étiage. Une des premières maisons de Salavas en venant de Vallon porte un repère de crue. Vingt-huit ponts furent emportés en 1890. Le débit fut évalué à 7000 m3/s alors que l'étiage tombe souvent à 3 m3/s.

Données diverses

- Débit spécifique septembre 1890 à Vallon : 3200 l/s/km2 pour 1940 km2 soit un débit brut à Vallon de 6200 m3/s (source différente que pour le paragraphe précédent).
- Volume total enregistré pour une crue : 500 à 800 millions de m3.
- Ecarts annuels des transports solides jusqu'à 1 à 100.

Bibliographie

PARDE Maurice, Le régime du Rhône (étude hydrologique), les fleuves. Ed. ARMAND COLIN Paris.

GUTLCHER A., Précis d'hydrologie marine et continentale. Ed. MASSON Paris.

0000000000000000

Jacques CHEDHOMME 1973.

Quelques caractéristiques d'un écoulement

- symboles : D débit calculé
 - d débit correspondant à une lecture de jauge
 - j journalier
 - m mensuel
 - a annuel
 - moy moyen
 - mé médian

- débit mensuel moyen : Dm moy =

$$\frac{30 \text{ ou } 31}{2 \sum_{m=1}^{m} dj \max (m1) + dj \min (m1)}$$

- débit médian annuel : Da mé =

12

- débit médian réel annuel : Da mé réel = dj min soutenu pendant 6 mois

Caractéristiques figurant sur le graphique de la période 1851/1900

- Courbe moyenne mensuelle des débits = moy Dm moy
- Débit médian Q' = moy Da mé
- Débit médian réel = moy Da mé réel

$$\sum_{1}^{12}$$
 Dm moy

- Module Q = moy

12

Jacques CHEDH⊕MME 1973

3 Liaiso

œ

889 14

kkkkkkkkkkkkkkkkkkkkkkkk Echelle géologique kkkkkkkkkkkkkkkkkkkkkk

Les roches sont les témoins du passé. Pour le géologue, ce sont comme les pages d'un livre d'histoire quoique bien difficile à lire car nombre de pages sont déchirées, cornées, retournées ou répandues sur des surfaces extrêmement vastes...

Les roches sédimentaires ont été formées par le dépot de sédiments au fond de l'eau (dépots marins, lacustres ou fluviaux). Une couche porfonde est plus ancienne que la couche qui la recouvre. Mais en fait, la surface de la terre a été plissée, retournée, fracturée, usée, et la réalité est bien plus complexe. Il y a toujours eu des sédimentations en certains endroits, tandis que d'autres souffraient de l'érosion.

Si l'on prend l'exemple d'une région qui a été élevée au-dessus du niveau de la mer, les couches qui étaient tout simplement horizontales peuvent avoir été plissées et écrasées par des mouvements de l'écorce terrestre pour former des terres hautes. Elles seront graduellement usées par l'érosion jusqu'à devenir des plaines. A une autre époque, les plis qui ont été arasés peuvent être de nouveau submergés et recevront une nouvelle couche de sédiments. Cette région peut être encore une fois surélevée et redevenir montagne. Elle présentera alors une succession de roches mais ces couches successives ne représenteront pas des phases successives de l'histoire de la terre : il pourra y avoir un "trou" de plusieurs millions d'années entre le premier dépot de roches sédimentaires et le second. Heureusement, cet intervalle de temps peut être décelé car les nouveaux dépots ne seront pas disposés comme les premiers : il n'y aura pas uniformité. Ailleurs, quelque part dans le monde, on pourra combler ce "trou" car pendant qu'il y avait érosion dans cette région, il y avait sédimentation en un point de la terre.

Le problème consiste à faire la discrimination entre les diverses couches, et à évaluer où et quand elles se sont produites. Et c'est là que le rôle des fossiles est inestimable.

Les fossiles sont des restes de plantes ou d'animaux qui ont été conservés depuis des époques très reculées de façons extrêmement diversifiées. C'est l'observation de l'évolution biologique de ces fossiles qui permettra de dater les couches qui les contiennent, puis de concevoir une échelle géologique aux subdivisions de plus en plus fines.

Voir tableau page suivante.

L'ère anthropozoïque (= quaternaire n'est en faite qu'une subdivision de l'ère précédente, mais c'est aussi l'ère de l'apparition de l'homme, d'où son détachement du reste. Si l'on représentait la vie de la terre par une année, les temps prégéologiques dureraient 4 mois, les temps cryptozoïques 6 mois 2, l'ère paléozoïque l mois, l'ère mésozoïque l2 jours, l'ère cénozoïque a peine 7 jours, et enfin, l'ère anthopozoïque moins de 2 heures du 31 décembre de cette année. L'homme se prend vraiment pour le mombril du monde, mais alors qu'il n'est encore qu'à l'aube de son apparition, ne voit-on pas déjà se profiler le crépuscule nucléaire... Le quaternaire est divisé par les glaciations (donaux guns, mindel, riss et wurm) et en deux périodes : pléistocène, puis holocène et a duré environ l million d'années.

Patrick LE ROUX

0	1º lableau	Temps prégéologique	Temps cryptozoiques	(ou précambrien)	Temps phanerozoiques
	périodes		al gonk i en	archéen	voir
	morphologie terre	formation de la ter (cœur et croule) NOYAU SIAL+SI	indo-australien / africain / s	-	2° tableau
	vie			apparition vie élémentaire (algues bleues-invertébrés)	

ces deux tableaux respectent sensiblement les proportions de durée réelle.

3º tableau	307		TE	MPS PH						throp UATER					
ères	paléozoique (= PRIMAIRE)						mésozoique c (= SECONDAIRE)					cénozoïque (=TERTIAIRE)			
périodes	cambrien ordovicien silurien dévonien carbonifère					permien	solut	jurassique	crétacé	paléocène	éocène	oligocêne	miocène	pliocène	
morphologie terre	regroupement des boucliers : PANGEA plissements					pas d	A se di ue état ac e plissen enlation		pli.	sseme s/Hi	relief: nt Py maya	rénée	5 /		
vie	tous invertébrés marins el terrestres poissons amphibiens reptiles toutes plantes inférieures					plant	les do es à ers man		II .		Fères minai				

par Philippe DROUIN,
Commission des Publications
Région Rhône-Alpes,
La Cordière A3
69800 St PRIEST

Cette bibliographie n'a pas la prétention d'être complète; l'ampleur du réseau, sa facilité d'accès et surtout la curiosité locale que la cavité a suscitée font qu'il est presque impossible de citer toutes les références.

C'est sur le très important travail du <u>Docteur</u>
J. BALAZUC que cette bibliographie se fonde ; en effet, son
remarquable travail de dépouillement, unique en France, noue
font dire que, jusqu'en 1956, date de publication de son inventaire, cette bibliographie semble exhaustive.

De très nombreux spéléologues ont visité et exploré ensuite le réseau, et nous nous fions à <u>Spélunca</u> pour retracer l'historique de ces découvertes.

Spélunca a été dépouillé indirectement grâce à la table des matières publiée en 1971, mais pour les numéros postérieurs, jusqu'au dernier numéro de 1980, rien n'a été systématique.

L'Echo des Vulcains, bulletin du Groupe Vulcain de Lyon, a été dépouillé systématiquement jusqu'au n° 39 de 1979. (Je n'ai toutefois pas pu consulter le n° 1 de 1960, et les numéros 11 et 13, qui sont introuvables).

Les <u>bulletins du C.D.S. Ardèche</u> numéros l à 14 ont aussi été indexés systématiquement, ainsi que les six premiers numéros de <u>C.D.S. Information</u> (publication du Comité Départemental de Spéléologie du Rhône), devenu par la suite <u>Speléologie Dossiers</u>, et les 26 premiers numéros de <u>G.U.S.</u> <u>Activités</u> (Groupe Ulysse Spéléo).

Une recherche de nouvelles sources bibliographiques sur ce grand réseau ardèchois devrait commencer par le dépouillement des périodiques divers analysés jusqu'en 1956 par le Dr J. BALAZUC.

Il faudrait aussi chercher dans les publications belges et italiennes, car des spéléologues de ces pays ont travaillé sur le réseau depuis 1956.

Enfin, le dépouillement systématique des publications des clubs français serait souhaitable. Il faudrait chercher en premier lieu chez les clubs de l'Ardèche, de la Drôme et du Gard, puis chez les lyonnais et les parisiens.

Gageons que l'on pourrait de cette manière doubler le nombre des références bibliographiques utiles pour l'étude de cette grande cavité ardèchoise.

\$

GRB Liaisons n° 2 1/81

18

- 1 SOULAVIE (Abbé J.L. Giraud) 1780 Eistoirenaturelle de la France méridionale ou recherchee sur la minéralogie du Vivaraia (Paria) t 1 p 229; t 3 p 296
- 2 DEPPING (G.B.) 1845 Merveilles et beautés de la nature en Prance 9 édition p 292
- 3 D3 MALBOS (J.) 1854 Mémoire aur los grottes du Vivarais. Kémoires de l'Académie impérials des Sciences, Inscriptions Belles Lettres de Toulouse.
- 4 OLLIER 13 MARICHARD (J.) 1867 Recherchez sur l'ancienneté de l'homme dans les grottes des environs de Vallon. Bulletin de la Société des Sciences Katurelles et Hietoriques de l'Ardèche (Privas) n° 4 p 100
- 5 OLLICA DE MARICHARD (J.) 1869 Recherchee aur l'ancienneté de l'homma dana les grottes et mégalithes du Vivarais p 26
- 6 BAIKAS (J.B.) 1872 Itinéraire du géologue et du maturaliate dans l'Archoba et une partie de la Haute-Loire (Faria) p 137
- 7 DUMAS (E.) 1876 Statistique géologique, minéralogique, métailurgique et paléontologique du departement du Card (Paria) t 2 p 352
- B D'ALBICNI (P.) 1879 La vallée do l'Ardèche. Annuaire du Club Alpin Français (Faris) p 375
- 9 MAZON (A..) 1885 Voyage (...) le long de la rivière Ardèche p 91
- 10 D'ALSIGNY (P.) 1887 Exploration de le vallée de l'Ardèche de Vallon à St Martin par la section de Vala et des Cévennes, du Club Alpin Français (2° édition) p 19
- 11 MARTEL (E.A.) et GAUPILLAT (G.) 1892 Explorations souterraines - Compte-rendus des séances de la Société de Géographie et de la Commission Centrale nº 17/18 p 472
- 12 MARTEL (E.A.) et GAUPILLAT (G.) 1892 Soue terre (5° campagne).
 Annuaire du Club Alpin Prançaie t 19 p 222
- MARTEL (S.A.) et CAUPILLAT (G.) 1893 Explorations souterraines dans l'Ardèche en 1892. La nature 21 t 2 n° 1055 p 180 (plan et coupe de l'Event de Poussoubie).
- 14 MARTEL (2.A.) 1894 Les abiges (Delagrave, Faris) p 104/108 (topo Event) p 106/108, 130/131, 236 (topo-biblio). Syponyme : Goule de Vaguas.
- 15 KARTEL (E.A.) 1897 A propos des cavernes de l'Ardèche. Fulletin du Club Cévenol 3 nº 3/4 p 61
- 16 RAYYOND (Dr P.) 1897 Les cavernes des gorges de l'Ardèche. Bulletin du Club Cévenol 3 n° 1/2 p 12-61; n° 4 p 77 (1898).
- 17 L'HERMITE (S.) 1904 Descente de l'Archèche en bateau de Vallon (au Pont d'Arc) à St Martin (Alais) 6° 9
- JEANNEL (R.) et RACOVITZA (E.C.) 1910 Sicopéologica. Enumération des grottes visitées. Archives de zoologie expérimentale et générale (Peria) 5° série : 5 Pasc. 3 1910 X/II p 140

- 19 JOANNE (A.) 1911 Géographie du département de l'Ardèche (Paris) 9° édition p 21
- 20 MARTEL (Z.A.) 1930 La Prence ignorée t 2 (Pelagrave) p 129-142-144
- 21 JOLY (R. de) 1934 Explorations antérieures à 1931. Spélunca nº 5 (1931) p 141/148
- JOLY (R. de) 1934 Compte-rondu sommeire des explorations faites par divers groupeo apéléos en 1934. Spélunca nº 5 (1991) p 181/184
- 23 MIJARDIN WEBER (E.) 1938 Sur le méphitisme de quelques corpe gazeux décelables en spéléologie. Spéluncs n° 10 (1939-1943) p 113
- 24 30WRRT (A.) 1942 20 Vivaraia, impressions, descriptions, notes historiques, figures ardèchoises, presse, grandes industries, pages vivaroises (Paris) t 1 p 43
- 25 JEANNEL (R.) 1945 Les fosciles vivants des cavernos (Sallimard) p 61 cité
- 26 BOURRIER (A.), CAILAR (J. 40) et COUDERC (J.) 1949 Les affluonts souterrains dos gorges de l'Ardèche. Annales de Spéléologie t 4, Fasc. 3, p 137, mai 1950 (plan et coupe de l'Event).
- 27 LAURES (M.) et EURAND de STRARD (M.) 1949 Camp apéléologique dans les gorges de l'Arddiche (juillet 1949). Annales de épéléologie t 4 Pasc. 3 p 150
- 28 GOZAIM (H.P.) 1951 Spéléologie, manuel bechnique (Vigot frères) p 157
- 29 BALAZUC (Dr J.) et DEMAUX (J.) 1956 Neuvième et dizième campagnes biospéléologiques dans le Bas-Vivarais. Bulletin de la Société Linnéenne de Lyon n° 4 (Rlle série) p 105
- 30 BALAZUC (Dr J.) 1956 Spéléologie du département de l'Ardèche. Société de Spéléologie Italienne. Mémoire II p 77-78 et planches p 33-34
- 31 XXX 1959 Bulletin du Comité National de Spéléologie p 37 (développement 4.5 à 7 km).
- 32 XXX 1959 Grottes et gouffres n° 22 (Spéléo Club de Parie) p 15
- 33 XXX 1960 L'incomu souterrain n° 15 (Spéléo Club de Lutèce).
- 36 XXX 1060 L'inconnu souterrain nº 16 (spéléo Club de Lutèce).
- 35 XXX 1960 Spélunca 1960/1 p 32
- 35 XXX 1960 Spéluncs 1960/2 p 25
- 37 XXX 1960 Spélunca 1960/4 p 40

- 38 DESPONS (J.) 1961 Gioule de Pousa-entile Margériaz. Activités S.C.S. en 1960 (Revue du Carale de topo souterraine de Bruxelles) n° 33/34 (1961) p 30/33
- 39 XXX 1961 l'inconnu souterrait n° 18 (Spélée Club de Lutèce). (Flan).
- 40 XXX 1c51 L'inconnu souterrain nº 19 (dº)
- 41 NOSL (J.) 1961 À la découverte de la foule de Poussoublo. (Revue du Cercle de topo souterraine de Bruxelles) n° 35 (1961) p 9/10
- 42 XXX 1962 Spélunca 1961/4 p 33-34
- 43 XXX 1962 Spélunca 1962/3 p 47-40
- 44 ARIACNO (p.) et CINET (p.) 1963 La Grotte de Corvessiat (Ain), topographio et faune. Annalos de spéléologie XVIII Fasc. 4 (1963) cité p 3
- 45 XXX 1963 Echo des Vulcaine nº 10 cité p 3
- 46 XXX 1963 Compte-rendu de l'accident de début Juin 63 (Décès de Jean Dapont et Bernard Raffi, du Groupe Vulcain, qui donnèrent leur nom au Gouffre Jean Sernard, devenu le plus profond du monde en 1980). Echo des Vulcaina nº 12 p 1/3
- 47 LETRONE (N.) 1963 L'accident de la Coule de Foussouble (Ardèche). Spélunca 1963/3 p 31-32 (plan et coupe).
- 48 XXX 1963 Spélunce 1963/4 p 69
- 49 XXX 1964 Spélunca 1964/2 p 43
- 50 XXX 1965 Jonction Event avec Event Supériour et falaise. Spélunca 1965/4 p 42
- 51 BOHNARDEL (R.) 1966 Le monde secret des cavernes (Fernand Nathan) p 4 cité p 5 photo
- 52 XXX 1966 Bulletin C.D.S. Ardeche nº 1 p 23 cité
- 53 CANAVER® (7.) 1966 Le club des Chauves-seuris (80. Gérard, Marbout Junier) p 124-125
- 54 XXX 1966 Echo des Vulcains nº 21 p 24-'25
- 55 JASINSKI (4.) 1966 Spéléologie, collection "Le petit guide" (Ed. des Deux Cogs d'Or) p 146 cité
- 56 XXX 1966 Spélunca 1966/4 p 292
- 57 BONNARDEL (R.) 1967 Lumière sur les gouffrée. Atlas nº 12 (juillet 1967) p 46-47 (photo couleur).
- 58 XXX 1967 Eulletin C.D.S. Ardeche nº 2 p 1/27
- 59 XXX 1967 Spelunca 1967/4 9 310
- 50 XXX 1958 Bulletin C.P.S. Arceche nº 3 p 27

- 61 DESTRYIBLE (E.) 1968 Activités 1964 de la section plongée en Ardèche : siphons annexes à l'hyent. Société Spéléologique de Namur Bull. nº 24 p 5-6 juillet 1968
- 62 DESTREILLE (B.) 1968 Campagne 1966 à l'Event de Fouasoubie.
 Société Spéléologique de Mamur Bull. nº 24 p 36
- 63 LEFEEVRE (J.M.) 1968 La jonction Goule-Event de Pouagouble, grande première S.S.M. en ardèche (1967). Société Spéléologique de Namur. Bull. n° 24 p 37-38
- 64 XXX 1968 Echo des Vulcains nº 24 p 8/13
- 65 XXX 1968 Spélunca 1968/1 p 54
- 66 XXX 1968 Spélunca 1968/2 p 55
- 67 XXX 1969 Spélunca 1969/3 p 176
- 68 XXX 1970 Bulletin C.F.S. Ardèche n° 5 p 26/29
- 69 ENVIELLE (P.) 1970 Cuide de la France mouterraine (Tchou) p 124-125 cité
- 70 XXX 1970 Spélunca 1970/1 p 310
- 71 XXX 1970 Spélunca 1970/2 p 74-103 clté
- 72 XXX 1971 Sulletin C.D.S. Ardeche n° 6 p 6 (Aven de Foussouble 65 m; à voir) -12-19-23-24 (teps) -25
- 73 XXX 1972 Bulletin C.D.S. Ardeche nº 7 P 24
- 74 XXX 1972 Spélunca 1972/5 p 73
- 75 XXX 1.973 Echo deo Vulcaina nº 29 p 18
- 76 XXX 1973 Spéléo Derdegne nº 45 p 260 (Spéléo Club de Périgueux).
- 77 XXX 1973 Spélunca 1973/2 o 37 (plus longue cavité nº 21).
- 7B XXX 1974 Spélunca 1974/3 p 88
- 79 _COURBON (F.) 1975 Atlas des gouffres de Prevence et des Alpes de lumière p 8 cité
- 80 XXX 1975 Ecto dea Vulcalns nº 31 p 3 cité 6-7
- Bl XXX 1975 Spělunca 1975/é p 25 cíté
- B2 XXX 1975 Infom S.R.B. (3 p); coloration de Poussouble (22 p). Nouvelles du !!.A.S.c. nº 8
- B3 MARTYNOFF (A. dc) c: LAMBERT (P.) 1975 Le guide Marabout dc la Spéléologie (Verviers) p 177-176 (photo)
- 84 XXX 1976 Bulletin C.B.S. Ardeche: nº 11 p 15
- 85 XXX 1976 Echo des Vulcains nº 33 p 15
- 86 XXX 1976 delocation Poussoubic, infoa C.R.S. Nouvellea du M.A.S.C. nº 9

100

He

Ö

O

60

0

Ò

Sus

W OI

Ó

9

C 4 m

1

żп

Ы 0

a

tud

1-O

94 00

tout

Œ

D H

o

po

81

tion.

Merc

ROUX

Patrick

29000 QUIMPET

Til.: (98) 90.02.37

m d

1 IIIO.

S H

0

b

0 DITO

-1 W2

S re

4

ÚI. m.

9 000

60-

S

5

84

85

00

6-88

0

0

XXX 1977 Echo des Vulcains nº 35 p 22 cité

IXI 1977 Forces et gouffres, collection . Beautés de la Frances (Larousse) p 16

XXX 1977 GUS Activités nº 13 p 6 (Groupe Ulyase Spéléo)

91 XXX 1977 GUS Activités nº 14 p 3

KINVIELLE (P.) 1977 Grottes et canvons, les 100 plus belles courses (Ed. Dencel, Paris) p 182-183 (topo, 2 photos)

IXX 1977 Infos G.R.B. Mouvelles du MASC nº 10

XXX 1977 Spéalp nº 2 pl cité (Groupe Spéléo Alpin Eclge)

CHABERT (C.) 1977 Les randee cavités mondieles Spélunca Special nº 2 p 20

XXX 1978 GDS Activités nº 17 p 3

CHEDROMNE (J.), CHEILLETZ (E.) SLAMA (P.) 1978 Le point sur Poussouble (C.R.B.) Nouvelles du MASC nº 11

XX 1978 Spélunca 1978/2 p 68 cité

IXI 1979 Bulletin C.E.S. Ardèche nº 14 p 3/7

GOLENVAUX (L.) 1979 Activités 1978 à la Goule de Poussouble Bulletin S.S.N. (Société Spéléologique de Mamur) annuel 1978 D 35/38

DE ROUX (P.) 1979 Résumé activités plongée en 1979 Info-plongée nº 24

CHERROMER (J.), LE ROUX (P.) et SLAMA (P.) 1980 le point sur Poussoudie G.R.B. Liaisons nº 1 juillet 60 (Groupe de Recherches Biospéléologiques)

LE ROUX (P.) 1980 Activités plongée 1979 à Foussoubie p 33/43 (topos partielles) Bilan topo Pouseoubie p 44 Piche Youssoubie p 63 Topo 1/15 000° Pouseoubie p 64 Objectifs 60 p 56-57 G.R.B. Liaisons nº 1

SLAMA (P.) 1980 Activités biologie 1979 G.R.B. Liaisons nº 1

105 XXX 1980 Spélunca 1980/2 p 82 cité

LE ROUX (P.) 1981 Activités plongée 1980 (topos partielles) p 33/52 Rilan topo 60 p 53 G.R.B. Lisicons nº 2

DESTRUILE (9.) LETESVAE (J.M.) 1981 Reprises de compterendus réalisés en 1962, 64, 66 et 67 (Réf. 61-62-63 de cette bibliographie) G.R.B. Liaisons nº 2 p 23/26

DROUIN (Ph.) 1981 Bibliographie partielle de Poussoubie G.R.B. Liaisons 6° 2 p 17/20

10 O. 7 ermi 0 0 tt 111 Z C æ 0 0 0.0 ďď O no 0. ည B O bulle H O, 0 9 5 8 8 plus lio œ O DROUIN pub ct Leur graphie T'E ř ID ed rnod Ler rti pour (D (1) 14 O 0 B 0 LA 0 00 m E la ppor des E è E he 01. Au 00 8ns1 + In S pla Ħ H emen 10 O Œ ng. 1 4 H 3 18 × 40 d 2 4 **C** > CB C Oh 0 tude éven te O po 97 AR H de 0 in **_**-0 H 2 D. tue 0 90 CD (1) 90 1 Q 0 tri 15 1.4. 0 4 B 0 0 OTT Н Ls Q H 0 dd in <u>الر</u> Ġ. O 0 D (D <u>i</u> 6 9 C 40 Ø 4 T re omplément نم O Ċ m udi onar 0 0 (3) IIIO. (PD) TON 0 D le lon tou (D RO (1) 0 N OI CO Ø Sud CO Q 5 ave où F P. W les 0 (t) -05 Ħ 4 O A S 0 0 0 2 613 11 dèche Bu lec 40 80 Ott me 0 S 古出 Z He TC 3 tra ine + ct 00 eur ρο 0 Ω

TECHNIQUE SPELEO

Matériel de fixation : SPITS

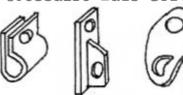
Informations "SPELUNCA" regroupées par P. LE ROUX

Les spits permettent de faire des amarrages à l'endroit précis désiré, à condition que la roche ne soit pas pourrie.

Installation du spit :

- l° Visser le spit sur le tamponnoir.
- 2° Commencer à forer en tapant sur le tamponnoir, tout en tournant la poignée comme pour visser (évite d'abimer le filetage évite au spit de se bloquer).
- 3° De temps en temps, sortir le spit pour le nettoyer.
- 4° Le trou est suffisament profond lorsque le spit ne dépasse que de 2 mm au maximum.
- 5° Placer le cône à l'extrémité du spit, puis enfoncer le tout en force (le cône écarte les machoires du spit).
- 6° Visser alors la plaquette à spit par une vis Ø8 mm, en "acier décolleté", au moyen d'une clef de 13.
- 7° Positionner la plaquette de telle façon qu'elle s'appuie sur la paroi.

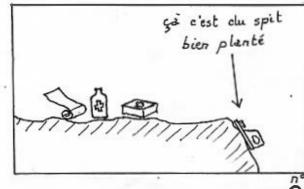
8° Ne pas bloquer la vis sur la plaquette ; le jeu est nécessaire mais doit être minimum.





- Prévoir toujours deux points d'amarrage distincts.
- Lorsqu'on spite dans la calcite, taper moins fort afin de ne pas faire éclater celle-ci.
- Repérer la position des spits, lors de leur pose, en coinçant un morceau de ruban Plastique de couleur vive entre la roche et le spit.
- Après déséquipement, remplir les filetages de savon pour empêcher les spits de rouiller, ou d'être obstrués par de la glaise (Très important en zone épinoyée).
- La société SPIT attire l'attention sur le fait que leur chevilletrépan a été étudiée pour le bâtiment pour des charges statiques dans un support béton. En spéléo, elle est utilisée pour des charges dynamiques dans un support roche aux qualités très inégales.





RB Liaisons nº 2 1

TECHNIQUE SPELEO

Méthodes d'amarrage : NŒUDS

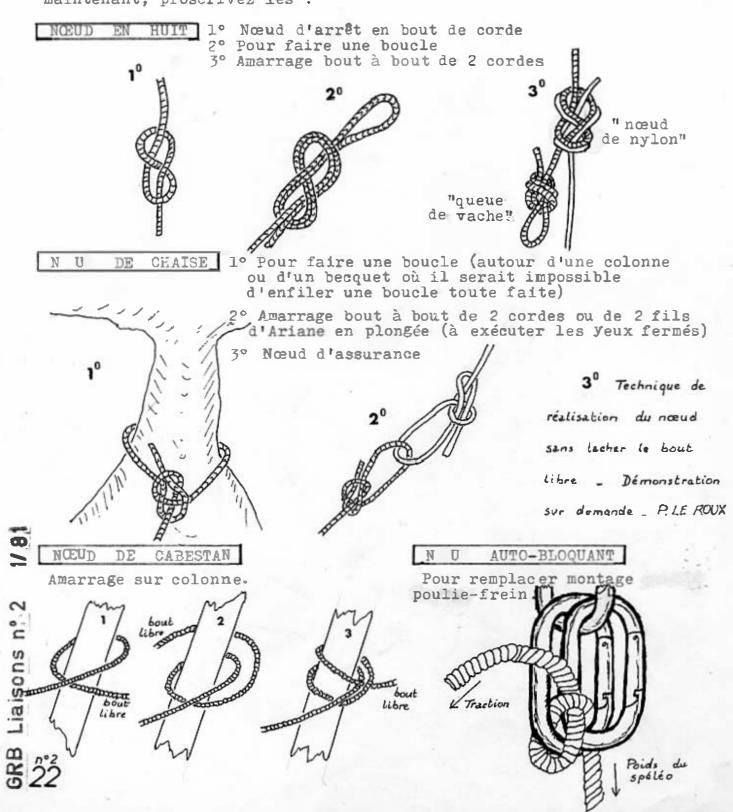
Informations "SPELUNCA" regroupées par P. LE ROUX

Tout au long de ces dernières années, dans sa rubrique "matériel et techniques", SPELUNCA a fait état de l'expérience de certains à propos des nœuds. Il en ressort un certain nombre de nœuds à éviter, et quatre nœuds utilisables.

nœuds à éviter, et quatre nœuds utilisables.

J'ignore ici les nœuds à éviter, pour ne parler que des quatre utilisables. Si vous en utilisiez d'autres, à partir de

maintenant, proscrivez les!



SOCIETE SPELEOLOGIQUE DE NAMUR
Siphons annexes Event de Foussoubie
par Bob DESTREILLE 1964

Baignant le pied d'une verticale de quinze mètres et marquant un point jusqu'alors final aux explorations de ce réseau, annexe à celui, principal, de l'Event, le Lac du Puits posait une énigme à tous ceux qui s'intéressaient au vaste complexe de galeries constitué par l'éxutoire de la Goule de Foussoubie. Les plongeurs de la S.S.N. se devaient de franchir l'obstacle.

Fin juillet 1964, aidés par Jean-Marie et Michel LEFEBVRE, Lucienne ROSSIGNOL (1) et Bob DESTREILLE amenèrent leur matériel de plongée à pied d'œuvre. Ils s'équipèrent sur une petite plage de sable grossier jouxtant une nappe d'eau relativement claire. En forme d'entonnoir aux parois fortement déclives, le sol se perd rapidement sous la surface, elle-même tranchée plus loin par un tombant rocheux sous lequel semble se poursuivre le siphon. Lucienne s'y engage et disparaît bientôt dans un glou-glou caractéristique. Après une brève attente, le signal de franchissement espéré parvient à ses compagnons. Immédiatement, Bob plonge et la rejoint dans une petite salle en partie noyée. Responsable de la plongée, Lucienne décide alors d'assurer Bob qui continue plus loin.

"Dès mon départ, raconte-t-il, j'entrevois un double couloir et descends dans celui de droite qui devient rapidement horizontal et prend l'aspect d'un canyon aux murailles rapprochées et hérissées de lames rocheuses dangereusement coupantes. Au passage, quelques sachets en matière plastique accrochés aux parois m'intriguent : j'apprendrai plus tard, qu'ils constituent le reliquat du sauvetage des Lyonnais bloqués l'année précédente dans la Goule par une subite montée des eaux."

"Après environ 45 m, la galerie s'évase latéralement et le fond constitué de sable et parsemé de galets remonte, tel une vaste dune jusqu'à proximité du plafond où ne subsiste plus qu'un passage assez large, mais à peine haut de 35 cm. La profondeur indiquée par mon bathymètre est de - 3 m. Au-delà de ce talus sableux, la galerie se poursuit rectiligne et reprend des dimensions relativement importantes. Vais-je forcer le passage de ce laminoir ? La tentation est trop forte, et, quoique handicapé par mon manque d'expérience en ce temps là, je m'engage dans ce qui, sous eau, se révèle bientôt être un piège des plus redoutables. Mes bouteilles raclent bruyamment la voûte tandis que je m'insinue dans l'étroiture. Le thorax comprimé, et les bras en avant, je ne puis que m'aider des genoux. Encore quelques centimètres, et c'est gagné! Soudain, je réalise l'extrême danger de ma position. Impossible de relever la tête. Plaqué dans le sable, mon masque s'emplit d'eau et je suis incapable de signaler à Lucienne ce qui se passe. D'épais nuages de sable bouchent maintenant toute visibilité. Je suis bel et bien coincé, et je m'essouffle de plus en plus à vouloir revenir en arrière. Le temps d'un éclair, j'entrevois le dénouement logique on de ma situation. M'obligeant à rester calme, j'essaye de me représenter comment, à ma place, réagirait notre chef d'équipe, Maurice DELVAUX, dont l'enseignement rigoureux et la technique impeccable nous ont jusqu'à présent évité l'accident. Peu à peu,

ARCHIVES

j'arrive à calmer une respiration haletante et à dominer un début de panique."

"Latéralement, et jusqu'à la limite de la luxation de l'épaule, je déplace un bras tendu et parviens à saisir mon couteau. Posément, et sous la poitrine, je creuse une tranchée et réussis enfin à me dégager en marche arrière."

"Après avoir rejoint Lucienne, je replonge dans l'embranchement de gauche, plus exigu en largeur que le précédent et qui, après une trentaine de mètres, débouche à l'air libre dans une petite salle pleine d'éboulis."

"Lucienne m'y rejoint et, déséquipés, nous entamons l'exploration aérienne. Une sériæ de chatières nous amènent finalement devant un pertuis débouchant dans la falaise à proximité de l'Event."

"Nous retournons à notre matériel, et Lucienne rejoint mes compagnons en patiente faction au Lac du Puits, tandis que j'entreprends le retour vers l'extérieur par notre nouvelle découverte."

> Bob DESTREILLE, reproduit avec l'aimable autorisation de

(1) = L. GOLENVAUX

la S.S.N.

SOCIETE SPELEOLOGIQUE DE NAMUR Event de Foussoubie Expé. 1962

Après avoir dévalé une pente sablonneuse, traversé un petit lac et escaladé deux talus, nous arrivons, à quelques 50 m de l'entrée de l'Event de Foussoubie, au lac terminal, et point de départ de nos plongées. Après une reconnaissance en libre afin de situer la galerie noyée, nous nous équipons, Lucienne (GOLENVAUX), Eric (DE ROYER) et moi (Maurice DELVAUX). André (TILLIEUX) assure de la surface. Je pars, seul en pointe. Dès le début, la galerie s'enfonce pour atteindre la côte - 15 m à quelques 40 m du départ. A cet endroit, le plafond remonte et forme une cloche dont le plafond se situe vers les - 5 m, et dont le diamètre peut s'évaluer à 15 m. Revenu à la surface, je cède la place à Lucienne, et ensuite à Eric. Ensuite, je repars et atteins un point situé à 53 m de l'entrée du siphon. La corde d'assurance étant coincée quelque part derrière moi, je dois rebrousser chemin. Eric part à son tour, et progresse jusqu'à 70 m. Lucienne part ensuite, et progresse également jusqu'à 70 m. Je décide de repartir une dernière fois. André me suit à 30 m. La corde-assurance coulisse plus facilement et la progression atteint cette fois le point 85 m.

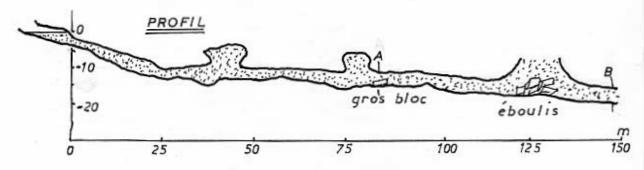
Le lendemain, grande tentative avec un plongeur de pointe, et deux plongeurs en relai. La progression est de ce fait rendue plus facile jusqu'à 135 m. Là, un talus d'éboulis m'oblige à remonter pour pouvoir le dépasser. Mais de ce fait, la corde se coince dans les blocs. Afin de progresser, je reviens par trois fois reprendre du "mou" avant les éboulis. Mais ces va-et-vient troublent l'eau et m'absorbent à tel point que j'oublie de remonter le début de cheminée surplombant les éboulis. Après une dernière traction, je suis stoppé à 150 m

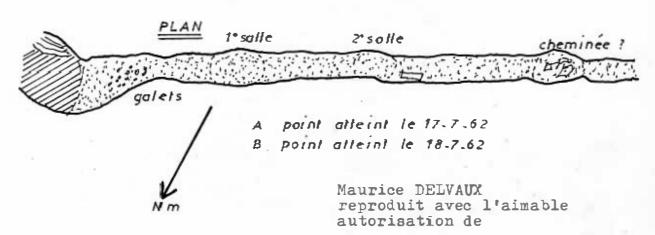
**par - 20 m. C'est avec regret que je regarde une dernière fois

Liaisons n.

ARCHIVES

ce que ma lampe éclaire, et donne le signal de retour. Je me laisse tracter jusqu'à la surface que je regagne après 22 mn de plongée. Ce sera la dernière plongée de notre équipe cette année à l'Event.





la S.S.N.

Jonction Goule/Event de Foussoubie & Grande première S.S.N. en Ardèche par Jean-Marie LEFEBVRE 1967

Depuis 1959, des spéléos parisiens, louvanistes et namurois, sous la direction de Jacques NOEL, explorent le vaste Complexe de la "Goule de Foussoubie" et s'évertuent à connaître complètement son système hydrologique souterrain.

Précédemment, cette cavité fut explorée par MARTEL, puis par Robert DE JOLY qui fut arrêté à 360 m de l'entrée, et à 90 m de profondeur, par un siphon. De 1959 à 1963, 19 km de galeries étaient reconnus et topographiés par les soins des clubs suivants : S.C.U.C.L., S.C.S., S.C.L., S.S.N. et S.C.I.S. En 1963, 45 siphons étaient dénombrés. La Société Spéléologique de Namur, disposant d'une équipe spécialisée dans la plongée sous voûte, se lance, dès 1962, dans la tâche ardue consistant à explorer tous ces siphons pour tenter de faire la jonction entre la rivière souterraine et l'Event de Foussoubie; sortie présumée de la rivière au niveau de l'Ardèche.

En juillet 1963, (1962), Maurice DELVAUX, secondé par Lucienne GOLENVAUX - devenue depuis Madame ROSSIGNOL -, André TILLIEUX et Eric DE ROYER, plongeait dans le siphon de l'Event - immense galerie à 17 m de profondeur - et progressait de 150 m. Il restait donc à explorer la continuation de cette galerie car, faute de matériel ad hoc, Maurice DELVAUX fut

25 ଞ

obligé cette fois là de faire demi-tour.

En 1966, une nouvelle tentative de plongée échouait. En 1967, le plan des opérations avait été dien établi et la plongée allait se faire simultanément par l'intérieur de la Goule et par l'Event. Le 19 juillet, Lucienne ROSSIGNOL accompagnée par Dominique, son mari également spéléo-plongeur, Jacques NOEL, chef d'expédition, et Bernard PARENT, spéléo, prennent de bon matin le rude chemin du siphon 4 (8 km de galeries, puits, lacs, ressauts, etc...)

Le soir, à 19 h, de chaque côté, les équipes sont prêtes. Lucienne s'engage dans le siphon 4 (terminal de la Goule de Foussoubie) et descend vers la galerie noyée qui est supposée être en relation avec l'Event. Du côté Event, je m'engage en premier dans le siphon bientêt suivi par Bob DESTREILLE. En surface, la corde d'assurance filè et les cœurs battent devant cette nappe d'eau sombre redevenue calme.

Dans le siphon, nous nageons rapidement jusqu'au point connu, soit à 150 m du point de départ. De 17 m de profondeur, la galerie descend à - 20 m, puis remonte en pente douce vers une grande salle toujours noyée. L'eau y est claire mais les dimensions gigantesques des salles sous-marines ne laissent voir que des ombres.

Bientôt le cordage se bloque ; nous y fixons alors l'extrémité du filin de notre dérouleur et la progression continue vers l'inconnu. Au bout de 25 mn, nous sommes dans un large couloir de l m de haut seulement. Etant arrivés à la limite raisonnable de plongée, nous nous apprêtons à rebrousser chemin, le cœur gros de ce qui nous apparaît comme devant être un nouvel échec. C'est à ce moment que, voulant quand même voir la fin de ce couloir, nous débouchons dans une saîle dans le plafond de laquelle nous apercevons la lampe-torche de Lucienne.

Indiscutablement, nous croyons avoir gagné, mais Lucienne est en fin de plongée, et d'office, "sa surface" remonte le cordage qui lui sert de guide. Quelques secondes encore et sa lampe disparaît. C'est avec le cœur serré, mais malgré celà avec beaucoup d'espoir, que nous fonçons dans un nuage de particules boueuses à la poursuite de ce fantôme. Quelques instants plus tard, je fais surface, suivi de Bob, au fameux siphon 4 enfin vaincu.

Jamais de mémoire de "siphonneur", nous n'avons en tant de joie que lors de cette jonction. Ce furent alors les poignées de mains, photos et coups de pinard, puis le retour vers l'Event en 25 mn qui parurent interminables dans la turbidité crée par notre premier passage. Seule, la corde était visible dans la lueur blafarde des lampes et le paysage aquatique était bouché à 50 cm de nous.

Lorsque nous avons fait surface à l'Event, les hommes de surface commençaient à s'impatienter. Cette plongée était limitée à 60 mm, et nous émergions à la cinquante-neuvième. Au total, nous avions parcouru 640 m en plongée sous terre et, ainsi, réalisé la première jonction humaine entre la Goule et l'Event de Foussoubie.

Avec la longueur des galeries fossiles de l'Event, le Goule de Foussoubie passe désormais de 21 km à 23,5 km de développement et il reste encore beaucoup de prolongations à découvrir.

n 26

Jean-Marie LEFEBVRE, reproduit avec l'aimable autorisation de

1/81

Liaisons nº.2

Compte-rendu activités été 1980 EQUIPE BIOLOGIE

Rédacteur : Pierre SLAMA

8, avenue Gabriel Péri

95100 ARGENTEUIL

Notre équipe remercie nos plongeurs et spéléos qui ont permis une série de missions dans des avens profonds inaccessibles à nos chercheurs. Le compte-rendu de ces missions est réalisé par Patrick LE ROUX dans le "Compte-rendu d'activités été 1980 EQUIPE PLONGEE". Les résultats techniques des relevés seront publiés ultérieurement dans les "Dossiers Techniques G.R.B."

Membres de l'équipe biologie :

CAMBIANICA Philippe, CHEDHOMME Jacques, ESCAT René, GUY Jean-Jacques, KABACINSKI Marie, LAFEUILLE Eric, PESCHAIRE Henri, SLAMA Mylène et SLAMA Pierre.

En 12 années de spéléo dans l'Ardèche, c'est la première fois que notre équipier P'tit-Louis HOUSSAIS est absent, pour cause de maladie. Notre club, le Spéléo Malpertuus et le M.A.S.C., lui souhaitent un prompt rétablissement.

Le Spéléo Malpertuus (Belgique) nous a donné un sérieux coup de main en biologie et en varappe.

Mr et Mme PRADIER, autorisant nos études sur leur terrain, sont d'une aide qui s'affirme irremplaçable pour nos missions futures. Mr CHABRIER, propriétaire terrien voisin du secteur "Pradier", nous apporte une aide technique qui portera ses fruits.

La compréhension et la gentillesse de Mr Le Directeur du Camp U.A.S.P.T.T. Les Blachas a permis une fois de plus des missions biologiques et plongée sur l'Event de Foussoubie, et ce, dans les meilleures conditions.

19 juillet 1980

Avec Mylène, j'arrive sur le terrain. Jacques est déjà sur place depuis le début du mois.

20 juillet 1980

Après l'installation du camp, j'effectue une sortie géologique avec Jacques.

21 juillet 1980

Je rencontre Mr Le Directeur de l'U.A.S.P.T.T. Les Blachas pour confirmer les accords écrits de juillet 1980, puis rends visite à Mr Michel ABONNEAU, au sujet d'une énigmatique "première" à l'Event de Foussoubie. Le problème sera à revoir en novembre 1980, l'auteur de cette nouvelle étant absent de la région ardèchoise.

Aven de Garel : (Pierre, Henri, Mylène) Descente et observations biologiques.

22 juillet 1980

Avec Mylène et Henri, je rencontre Mr PRADIER.

Grotte de St Arnaud : (Pierre, Flytene, Robert DENAN, Werner LEYS et Jos VAN HOEYLANDT) Pose de 270 pièges biologiques.

CR été 80 BIOLOGIE

23 juillet 1980

Aven de Gerel (Pierre, Henri) : pose de pièges.

Prospection Bois de Ronze (Pierre, Henri): Dans l'aprèsmidi, nous partons en reconnaissance pour retrouver une petite baume sur le Bois de Ronze, reconnue par Henri il y a une vingtaine d'années, lors de coupes de bois. Nous ne retrouvons pas la baume, mais par contre, nous trouvons un aven non répertorié ni par l'IGN, ni par le "Balazuc". Nous lui donnons le nom du lieu-dit: Aven de la Combe du Serre Court. L'aven n'est pas descendu, faute de matériel.

Secteur Ibie (Pierre, Mylène, Henri et notre synthique guide, Mr CHABRIER): visite à l'Event de Rives; la cavité programmée pour désobstruction n'est pas retrouvée; pointage du Trou du Rocher de la Vieille (Lagorce).

24 juillet 1980

Journée relax, nous descendons les gorges de l'Ardèche en canoé. Le manque d'eau est pénible, et les sensations fortes absentes. Heureusement, Henri connaît une cavité après le rapide des Rossignols. Nous reconnaissons cette cavité sur une centaine de mètres. Elle semble être un point idéal pour la biologie. Elle est fréquentée, mais non pointée ni sur l'IGN 1/25 000°, ni sur le "Balazuc". Une mission sérieuse peut être envisagée pour l'an prochain.

Nous glissons jusqu'à St Martin d'Ardèche, où ma progéniture, arrivée ce jour avec Patrick et Sylvain, nous attend.

25 juillet 1980

Aven de la Combe du Serre Court (Pierre, Eric, Sylvain, Patrick) : topographie et pose de pièges.

26 juillet 1980

Aven de Gerel (Pierre, Henri) : relevés biologiques.

Grotte de St Arnaud (id + du S.M., Jos, Werner et Johan VLOEBERGS) : relevés biologiques, et varappe, par le S.M., d'une cheminée de 15 m qu'ils n'arriveront pas à vaincre ce jour.

27 juillet 1980

Grotte de St Arnaud : le S.M. termine la varappe, et topographie un réseau supérieur où le sigle "M.A.S.C." est inscrit (???). Un puits situé en haut de la cheminée ne peut pas être descendu, faute de matériel. Ce problème sera à revoir.

28 juillet 1980

Journée repos.

29 juillet 1980

Grotte Pradier (Pierre, Eric): reperage du niveau interne des eaux. C'est l'échec total: un reptile du genre couleuvre nous barre la route dans la chatière d'entrée. La bestiole est têtue et s'obstine à nous croiser dans la chatière. Même si la morsure est inoffensive, je ne tiens pas à me faire mordre le bout du nez. Ne pouvant pas bouger les bras, je préfère lâchement reculer.

Grotte de la Bardette - Gard (Pierre, Eric, Jacques, Jean-Jacques): Cette cavité est étudiée pour comparaisons faunis-tiques avec le secteur de Vallon. Elle est très riche en concrétions et excentriques. Nous exécutons un piègeage.

CR été 80 BIOLOGIE

30 juillet 1980

Grotte de la Bardette (Pierre, Jean-Jacques, et du S.M., Jan VLOSBERGS et 2 coequipiers) : biologie et photographies.

31 juillet 1980

Aven de la Combe du Serre Court (Pierre, Jean-Jacques, Jacques, Henri, Eric) : relevés biologiques. L'anecdote du jour est réalisée par Jacques qui oublie de prendre les échelles. La descente s'effectuera en rappel alpin, et la remontée, par treuillage humain.

l août 1980

Prospection Gard (Pierre, Jacques) : Le but est de repérer des cavités sur la Cèze, pour comparaisons faunistiques avec le secteur de Vallon. La grotte du Serre de Bary et la Grotte de la Bruge sont vite repérés. La grotte du Prével pose des problèmes : faute de renseignements précis, nous l'abordons par le haut de la colline. Nous la trouvons après trois heures de recherches à travers les taillis et les buis. En fait, nous constatons amèrement qu'il fallait passer par le bas, où existe un chemin très bien tracé. L'Aven de la Chèvre pose également des problèmes : la carte IGN 1/25 000° n'est pas à jour, et nous nous perdons sur les nouvelles pistes. Finalement, un groupe de cavaliers nous indiquera le bon endroit.

2 août 1980

Grotte de la Bardette (Pierre, Marie, Jean-Jacques et Line SLAMA): pose de pieges biologiques, photographies, topo.

3 août 1980

Grotte de la Bardette (Patrick, Sylvain, Philippe, Christian LUGLI) : descente du puits de 30 m, photographies.

<u>Event de Foussoubie</u> (Pierre, Eric, Jean-Jacques) : pose de pièges biologiques.

4 août 1980

Grotte de la Bruge (Philippe, Jean-Jacques, Eric) Grette du Prével : missions bio et photo.

<u>Prospection Gard</u> (Pierre, Jacques) . Après avoir piloté nos collègues sur les deux précédentes cavités, nous poursuivons la mission du l août. L'Aven de l'Agas est repéré, mais la carte IGN n'étant plus à jour, nous sommes obligés à plusieurs reprises de faire appel aux autochtones. Nous réalisons un croquis pour notre équipe d'exploration.

Grotte du Serre de Bary (Pierre, Jacques) : visite et. pose de pièges biologiques.

5 août 1980

Grotte Pradier (Philippe, Eric, Pierre) : Le niveau d'eau semble las. Philippe et Eric sont chargés de reconnaître la v cavité le plus loin possible. Après 50 m d'explo, ils sont arrêtés sur un plan d'eau siphonnant. L'affaire me paraît louche, et je redescends dans l'après-midi avec Philippe. Le bon passage est repéré. Le niveau étant très bas, les expéditions futures ont des chances d'aboutir.

CR été 80 BIOLOGIE

Grotte du Pied Chauvet (Pierre, Philippe, Jean-Jacques) : Cette cavité est toute simple, mais un peu énigmatique avec ses énormes colonnes qui plongent dans un éboulis. Il doit y avoir du vide en dessous ! En cherchant un peu, nous trouvons un courant d'air qui nous mène dans un petit couloir avec deux étroitures, puis dans une salle avec trois chatières : deux des trois tombent en cul-de-sac ; la troisième, d'où vient le courant d'air, est coriace, descendante et en "S". A la troisième tentative, je la franchis. Une autre chatière est franchie également. A la vue d'une troisième, je tente un essai de sortie. Ma position est précaire : toute l'avance s'est effectuée les pieds et bras en avant, avec impossibilité de se servir des bras. La chatière en "S" ne veut pas me laisser sortir. Cinq minutes de pose, puis une rotation de 180° du corps. Çà touche de partout, mais l'opération est concluante, mis à part un bruit sinistre du côté de mes côtes. Nous ressortons sans encombres.

6 août 1980

Journée mémorable : Pierre ressent une violente douleur aux côtes suite à l'expédition du Pied Chauvet (côte décollée trois semaines d'inactivité); Mylène heurte un tendeur de tente (entorse - 15 jours d'arrêt); Sylvain est piqué au visage par une guêpe (enflure hors du commun - 48 h sans plongée); Patrick est écorché à l'entre-cuisse suite à l'état de sa combinaison néoprêne et aux longues marches (désinfection poussée - est heureux de souffler avec les autres).

Résultat du carton : 50% de l'effectif G.R.B. actif est provisoirement sur la touche.

7 août 1980

Grotte de la Bardette (Pierre, Eric, Jean-Jacques) : biologie, et topographie d'un réseau d'étroitures pour Eric et Jean-Jacques seulement.

8 août 1980

Maison de la Nature à Vallon (Pierre, Mylène, Henri, Jean-Jacques) : vieite.

Grotte Pradier (Philippe, Eric) : début de la topo en première dans la Grande Salle du Sable.

9 août 1980

Grotte Pradier (Philippe, Eric) : Faute d'éouipement, la topo est arrêtée d'une part sur un siphon, et d'autre part, sur un couloir visible sur 15 m, large, très incliné remontant, superglissant et sans prise.

Aven rarget (René, Jacques) : relevés biologiques très positifs.

Le reste de l'équipe, et les plongeurs, s'occupent de l'achat d'un mouton, de le tuer, et de le préparer.

10 août 1980

Grotte Pradier (Philippe, Eric) : A coups de spits et combines diverses, le couloir observé le 9 reste infranchi.

Méchoui : après toute une journée de préparation et de liesse populaire, vers 1h30 le 11 août, il ne reste du mouton que les os (et encore !).

CRété 80 BIOLOGIE

ll août 1980

Le réveil est très pénible suite aux festivités d'hier, mais très vite, la fraicheur souterraine nous remet en état.

Aven de l'Agas (Patrick, Sylvain, Philippe, René) : descente de ce profondaven pour biologie.

<u>Grotte du Serre de Bary</u> (Pierre, Jacques, Eric) : photo et biologie.

12 août 1980

Grotte du Pied Chauvet (Pierre, Jean-Jacques) : pose de pièges biologiques et photos.

Aven du Camelier et de la Chèvre (Philippe, Patrick, Sylvain, René, Jo ZMODA): pose de pièges biologiques et relevés de températures.

Grotte de la Bruge - Gard (Jacques, Eric) : relevés de pièges biologiques.

13 août 1980

Grotte de l'Aiguille du Sampzon (Pierre, Jacques, Mr LECLERC) : L'an passé, cette cavité nous avait coûté une journée de mission pour trois spéléos - but, repéragage résultat, échec. Cette année, Monsieur Philippe LECLERC a eu la bienveillance de nous guider. Après 1h45 de crapahut en montée, au terminal de l'échec 79, Mr LECLERC passe à travers bois par des pistes presque invisibles et nous montre l'ouverture de la cavité. Pour celui qui ne connait pas le lieu exact, à moins d'un coup de chance, il est impossible de la trouver. L'ouverture est étroite, camouflée dans la végétation. Le repèrage de la carte IGN est faux.

Dans la cavité, nous trouvons la faune souhaitée. Je suis obligé de déclarer forfait à la limite du biotope, mes côtes me jouant encore des tours. Je remonte vers la sortie. LECLERC et Jacques continuent pour terminer une topo débutée antérieurement. L'avance s'effectue dans une région azolque, le CO2 est présent. Cette cavité ne sera publiée dans les "Dossiers Techniques" qu'après vérification du taux de CO2 et du déplacement de la faune en fonction du gaz (Quatre missions en 81 et 82 - voir note sur le problème de progression en cavité avec présence de CO2 en fin de bulletin, dans la partie "Programmes").

Grotte Pradier (Philippe, Eric) : Relevés biologiques et tentative de franchir le plan incliné. Nouvel échec. La grotte Pradier n'a pas dit son dernier mot. Nous non plus ! Nous remettrons çà en 1981.

Event de Foussouble (Jean-Jacques, Marie) : photographie de l'arrivée des plongeurs à la sortie de l'INTEGRALE Goule/Event.

14 août 1980

Grotte du Prével et Grotte de la Bruge (Pierre, Eric, Jacques) : releves biologiques.

Aven de l'Agas (Philippe, Sylvain) ; relevés biologiques 200

15 août 1980

Aiguille du Sampzon (Jacques, Jean-Jacques) : Contrai-rement aux pensées de Mr LECLERC, un chemin plus ou moins carossable est praticable pour atteindre le sommet (véhicule tout-terrain Jacques tente ce trajet avec sa 4L qui en a vu d'autres, mais une tempête subite réduit la visibilité à 1 m, le chemin se nº2 00

transforme en patinoire. Echec, et retour au camp.

Sur le camp biologique, la tempête fait ses ravages. Pierre, Mylène et Marie cavalent en tous sens pour ranger le matériel. La pluie battante ne tarde pas à former de petits torrents qui traversent des tentes et en ceinturent d'autres. En une heure, à coups de pelles et de pioches, l'incident est clos : l'eau est déviée du camp.

Aven de la Chèvre (Sylvain, Philippe, Eric, René) : relevés bios La pluje s'engouffre en torrents dans le puits d'entrée, et les explorateurs sont copieusement arrosés. C'est complètement trempés qu'ils effectuent leur mission, et renoncent aux relevés des pièges du Camelier.

Officiellement, le camp bio 80 s'arrête ce jour, mais des missions et des sorties détente se poursuivent jusqu'au 24 août.

16 août 1980

<u>Aiguille du Sampzon</u> : relevés biologiques. L'hypothèse de Jacques est confirmée. Un nouveau passage permet d'économiser 2h30 de marche (aller-retour), ce qui permet d'envoyer une équipe en simple week-end.

17 août 1980

18 août 1980

Event de Foussoubie (Pierre, Patrick, Sylvain, Olivier LEMASSON) : tentative de plongée au siphon A (voir CR plongée) et relevés biologiques.

19 août 1980

Grotte de la Bardette (Pierre, Valérie SLAMA, Jean-Jacques, Laurent PESCHAIRE) : Visite.

Grotte dee Chataigniers (René, Olivier LEMASSON) : deux missions bios sont mises en échec par celles de Jan VLOEBERGS en 79, notre matériel bio étant très inférieur au sien.

20 août 1980

Journée détente sur le bord de la Médîterranée (Le Grau du Roy), pêche aux moules pour Pierre, Mylène, Line et Valérie SLAMA, pour Henri et Laurent PESCHAIRE, et pour Marie et Jean-Jacques GUY.

21 août 1980

Grotte du Pied Chauvet (Pierre, Jean-Jacques) : topo.

22 août 1980

Aven de la Plaine du Bois d'Issirac (Pierre, Patrick, Henri) : repérage de l'Aven, et mise en place d'un message pour les spéléos (S.S.N.) qui y travaillent.

Rangement du matériel.

23 août 1980

Départ.

00000000000000000

Compte-rendu d'activités été 1980 EQUIPE PLONGEE

Rédacteur : Patrick LE ROUX

13, impasse Le Roux

29000 QUIMPER

Plongeurs: LE ROUX Patrick,

LEVRAY Sylvain,

et la participation de 2MUDA Marius (dit "Jo") et LEMASSON Olivier.

Remerciements: Nous remercions vivement toutes les personnes qui, en fonction de leurs possibilités, ou de leur disponibilité, nous ont apporté leur soutien inconditionnel, tantêt pour un portage, tantôt pour un accompagnement ou un renseignement...

Mr et Mme PESCHAIRE, ainsi que leurs fils Henri et Robert,
Mr DUFFAUD, Directeur, et tout le personnel de l'U.A.S.F.T.T.,
Michel PIVERT de Labastide-de-Virac,
et les membres du G.R.B.,

Philippe CALBIANICA, René et Nicole ESCAT, Jean-Jacques et Marie GUY, Erick LAFEUILLE, Henri PESCHAIRE, Pierre et Mylène SLAMA.

Nous remercions encore plus vivement André DURMAR, notre "nounou" attentionnée, indispensable auxiliaire de surface.

A la demande de Pierre SLAMA, responsable des Dossiers Techniques, les topos des cavités du Bois de Ronze que nous aurions pu être en mesure de publier resteront en attente de la publication des Dossiers Techniques eux-mêmes.

24 juillet

Installation: (Sylvain, Patrick) Après la route, et l'installation, rapide, ayant ramené Line et Valérie SLAMA de Bretagne, nous retrouvons Pierre, Mylène et Riri au débouché des Gorges de l'Ardèche...

25 juillet

Aven de la Combe de Serre-court : (Riri, Erick, Pierre, Sylvain, Patrick) En compagnie de trois membres de l'équipe bio, et à leur demande, nous les accompagnons dans cette cavité d'une quinzaine de mètres de profondeur située dans le Bois de Ronze. Notre mission consiste à équiper le puits, et d'en effectue la topographie, pendant qu'ils s'occupent des relevés bios.

Topographie en atlente "publication Dossiers Techniques."

Rencontre: (Patrick, Sylvain) Nous rendons visite à Robert PESCHAIRE, à propos des conditions de campement sur son terrain, et avons le plaisir de lui remettre le premier numéro de notre bulletin.

GOULE

pour long long long school sch

par la Saci élé Spéléologique de Nomun.

Réseau de FOUSSOUBIE

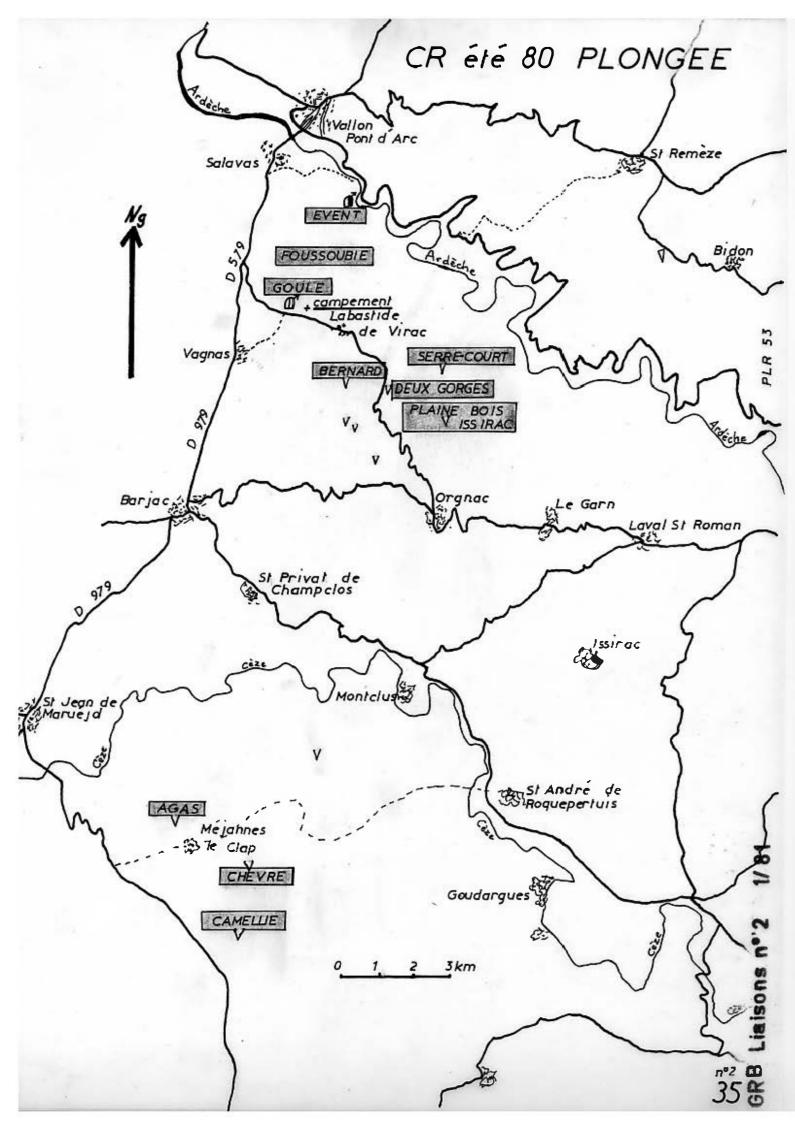
Plan ou 128000+ pour positionnement des siphons.
Pour plus de précisions sur les détails topographiques ou l'assemblage, consulter les plans 1/500° et 1/2500° du Groupe de Recherches Bospéleologiques.

1 /15 000

0 100 200 900

Mis à Jour à Quimper, le 4 septembre 1979.

Potrick LE ROUK



CR été 80 PLONGEE

Portage Foussoubie: (Sylvain, Patrick) Notre première mission dans Foussoubie, côté Goule, a pour but le siphon 28, au fond de la Galerie des 400 pas. Ce jour, nous portons chacun deux bouteilles de plongée "biberon" devant le siphon 5, extrême accessible sans immersion. Cette sortie dure cinq heures.

Rencontre: (Sylvain, Patrick) En fin d'aprèsmidi, nous allons jusqu'à Ruoms pour saluer Dominique BENARD, responsable du fichier siphons de l'Ardèche. Nous lui remet-

tons le bulletin, concrètisation de nos travaux 79.

27 juillet

Prévaratifs: (Sylvain, Patrick) Nous vérifions les détendeurs, et compressons les bouteilles de plongée "12 litres".

Aven_de_Bernard: (Erick, Sylvain, Patrick)
Guidé par Riri, nous nous rendons à cette cavité également
située sur le Bois de Ronze, avec pour but topo et bio. La
cavité est donnée pour - 90 m. La descente y est pénible car
les puits sont plutôt étroits. Nous plaçons les pièges en trois
endroits différents que nous estimons à - 15, - 30 et - 60 m.
Erick a déclaré forfait vers - 45 m. Nous poursuivons nos piègeages, et notre reconnaissance jusqu'à - 70 m, mais renonçons
à la topo. Celle-ci a d'ailleurs déjà été réalisée par les
spéléos de la M.J.C. La Voulte, et a été publiée dans un bulletin du C.D.S. Ardèche. Nous leur demanderons l'autorisation de
l'utiliser. (Temps passé sous terre : 4 h).

28 juillet

Aven dee Deux Gorges: (Jean-Jacques, Erick, Sylvain, Patrick) Nous cherchions un endroit pour s'entrainer à la technique jumar. Jean-Jacques nous conduit à l'Aven des Deux Gorges. Cette cavité faisant partie du Bois de Ronze, nous en profitons pour y poser des pièges, et en faire la topo.

Le puits d'accès mesure 24 m. Pour Erick, Jean-Jacques et moi-même, c'est le premier essai au jumar. Celà ne va pas tout seul ! Quelques réglages sont nécessaires, et nos cuissards ne sont pas parfaitement adaptés à cette technique.

Topographie en attente publication Dossiers Techniques.

Prospection: (d°) Le reste de l'après-midi, nous essayons de repérer des dépressions indiquées sur la carte IGN au 1/25 000°. Nous tournons beaucoup en rond, notament dans les nouveaux chemins, non indiqués sur cette carte. Une dépression, profonde de trois à quatre mètres, fortement faillée et encombrée d'un enchevêtrement de végétation, est enfin découverte. La végétation nous empêche d'en faire une exploration complète.

29 juillet

Repos: Activités diverses, et en soirée, fête de la bière, organisée par nos collègues belges du Spéléo Malpertuus.

30 juillet

Foussoubie: (Sylvain, Patrick) Portant le reste du matériel nécessaire, nous voilà de nouveau au siphon 5. En route vers le siphon 28, nous refaisons la topo de la Galerie me 2 des 400 pas dont une partie avait été estimée en 1977. Je plonge

8

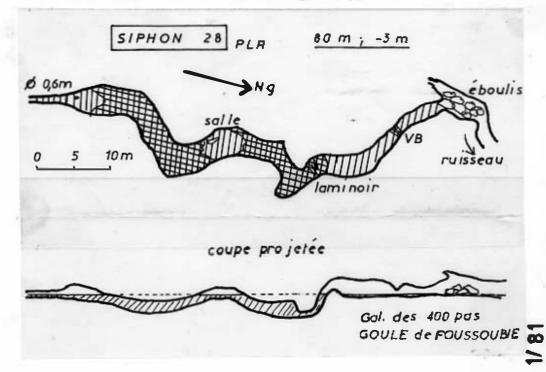
Liaisons n°2

en tête. Le passage est immédiatement très étroit, mais très court. La suite, large, est bien visible. Je ressors prévenir Sylvain et replonge en décappelé. Le plafond frôle la surface de l'eau. La galerie fait un coude brusque sur la droite qui bloque la cordelle. La surface est visible. Je reviens sur mes pas reprendre du "mou". Le siphon reste relativement clair. Je débouche dans une salle minuscule. La galerie s'enfonce à nouveau. J'envoie les "Trois coups" à Sylvain. Pas de réponse ! Le signal ne doit pas passer. J'attache la cordelle et revient au point de départ. Sylvain achève de se préparer, et nous voilà tous les deux dans la salle.

Je repars pour découvrir la suite, mais cette fois en tenant le dérouleur. La galerie large, deux mètres sur deux, se traine tantôt au ras de l'eau, tantôt vers - 3 m maxi, et fait plusieurs coudes. En tout, je progresse de 80 m, dont 25 jusqu'à la salle où attend Sylvain. Aux 80 m, le siphon se termine, mais se rétrécit brusquement en un petit boyau de 0,6 m de diamètre, à demi-immergé. Le ruisseau, présent à la sortie du siphon 28, n'y est pas visible compte-tenu de la masse d'eau. Il faut remarquer la similitude d'aspect, les lames d'érosion en moins, entre la fin de ce siphon 28, et au-delà du siphon 34, à l'embranchement des galeries JML et MASC. Le ruisseau de cette zone réapparaîtrait-il ici ? Nous renonçons à poursuivre l'étude de cette galerie exigue.

Nous portons tout le matériel jusqu'au Camp de Base, parce que des "débits constants" ont en grande partie épuisé nos réserves. Nous y laissons les "biberons" que nous reviendrons cher-

cher plus tard. Cette mission aura duré 8 heures.



31 juillet

Portage Foussoubie: (Sylvain, Patrick) En mission rapide, nous allons recuperer les "biberons" au Camp de Base. (TPST: 2h2).

Initiation plongée: (Philippe, Sylvain) Pendant que j'effectue des travaux topo sur les cavités du Bois de Ronze déjà explorées, Philippe et Sylvain effectuent une plongée dans les eaux de l'Ardèche, face à l'Event.

Préparatifs/repos : Après avoir compressé les "biberons" et vérifié les détendeurs, nous profitons d'une bonne journée de repos, et de baignade.

2 août

Rencontre : (Sylvain, Patrick) Bien que certains membres de notre groupe n'aient guère eu d'excellentes relations avec lui, nous rendons visite à Michel PIVERT spéléo de Labastide-de-Virac. Il nous guide sur l'emplacement de trois sites de recherches possibles : le lieu-dit "L'aven", près de la route des Crottes, où il a repéré un souffle ; un aven non connu en cours de désobstruction par des spéléos du Gard non identifiés (cette cavité pourrait bien être l'Aven de la Plaine du Bois d'Issirac, ainsi dénommé dans une publication archéologique traitant de la commune d'Orgnac - DELLA LIBERA Jean Inventaire des cavités de la Région d'Orgnac "Etudes préhistoriques" nº 1 mara 1971 Soc.préhist.de l'Ardèche); un aven (Aven des Quatre Chasseurs) qu'il a découvert près d'une réserve d'eau destinée aux sangliers.

La lecture de notre bulletin nº 1 lui provoquera la remarque suivante à propos du dernier aven :"Personne de notre groupe, ni des chasseurs, ne m' a vendu la mèche à propos de ce trou, je l'ai découvert seul !"

J'ajouterai personnellement, plutôt que de regretter la "perte" de quelques mètres de "première", ne serait-il pas plus agréable pour tous, et plus profitable à la spéléologie, de travailler de concert. Mais peut-être aussi est-il difficile et maladroit de s'immiscer dans les problèmes locaux de relation ?

Michel PIVERT nous a aussi remis une topographie de l'Aven d'Orgnac. Un projet de plongée dans un siphon de cette cavité sera ébauché, mais ne pourra ensuite être mené à bien, ce fameux siphon étant en réalité un siphon de boue...

Aven de Bernard : (d°) En deux heures de temps, nous relevons les pièges poees six jours plus tôt. Les relevés sont positifs.

3 août

Repos

4 août

Portage Foussoubie : (Sylvain, Patrick) Monsieur LEMASSON, père d'Olivier, est venu porté le matériel de son fils qui viendra passer sa permission de mi-août au camp. Nous l'emmenons sous terre, et en profitons pour porter deux "12 litres" de plongée le plus loin possible. Monsieur LEMASSON s'avèrant un excellent marcheur, nous atteignons ainsi le "Carrefour du 14 juin".

Grotte de la Bardette (Gard) : (Philippe, Sylvain, Patrick) Christian LUGLI, un breton en touriste à la Goule, nous accompagne dans cette cavité facile et très jolie. Sylvain et Philippe explorent le puits de la grande salle qui "queute" à - 30 m. Christian et moi-même faisons des photos des magnifiques

concrétions.

5 août

Portage Foussoubie : (Sylvain, Patrick) Notre prochaine destination dans Foussouble sera la galerie CRS, sur la Galerie SSN Aval Ouest, en l'abordant également par le siphon 5. Nous y portons donc une partie du matériel. (TPST: 4 h).

6 août

Journée hécatombe, Mylène s'est foulée la cheville, Pierre souffre des côtes, Sylvain a été piqué au visage par une guêpe, je suis blessé à l'entre-cuisse suite à un échauffement de la peau par une déchirure de mon néoprêne... Nous avions prévu d'aller à la galerie CRS... Cette journée est transformée en journée repos, et en baignade sur la Cèze.

Aven des Deux Gorges : (René, Patrick) En soirée, en une heure à peine, je relève les pièges posés dans cet aven. Les relevés sont négatifs en espèces cavernicoles.

7 août

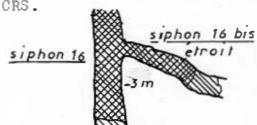
Portage Fouesoubie : (Sylvain, Patrick) Notre but premier était encore une fois la Galeire CRS, mais dès les premiers efforts, nous sentons que çà ne va pas et nous modifions notre programe. Nous portons nos sacs jusqu'au Carrefour du 14 juin, puis les échangeons avec les bouteilles déposées le 4 août. Nous portons ces deux "12 litres" jusqu'au siphon 4, dans le but de faire plus tard l'intégrale Goule/Event. Ce dur portage est achevé dans le temps de 4 h 15.

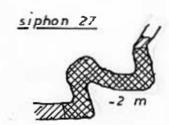
8 août

Portage Foussoubie : (Jean-Jacques, Erick, René, Philippe) L'équipe biologie nous ayant sollicité à plusieurs reprises pour des cavités profondes (Bernard dans l'Ardèche, Agas, Chèvre et Camellié dans le Gard), ils nous effectuent un portage. De notre côté, nous allons à la Galerie CRS. Notre matériel étant déjà pour moitié au siphon 5, et pour moitié au Carrefour du 14 juin, nous leur portons deux "12 litres" de plongée dans la zone plus difficile des puits d'entrée. Nous les laissons après les chenaux. Ensuite, à quatre, en se relayant, ils nous portent ces deux "12 litres" jusqu'au siphon 4. (TPST : 5 h 30). Merci à eux.

Galerie CRS / Foussoubie : (Sylvain, Patrick) C'est la première fois que nous pénétrons cette zone de la Goule. En 1978, elle avait été topographiée par Lucienne Golenvaux et Jean-Marc Mattlet sur la moitié environ. Le reste avait été estimé. Notre but premier est de terminer la topo, et si possible, tenter le passage du siphon terminal, nº 37.

Au passage, je reprends les dessins des siphons 16 bis et 27 que nous devons franchir pour atteindre la galerie





SOUS U Après le siphon 27, la progression est rendue très n difficile par l'étroitesse de la galerie. La fatigue nous joue des tours. Nous insistons. Nous laissons le matériel à l'entrée de la

Galerie CRS, et explorons en refaisant la topo complète car nous ignorons le point exact d'arrêt. Nous progressons ainsi d'une centaine de mètres, jusqu'à une zone très étroite. Comme auparavant nous avions passé une zone d'aspect siphonnant, mais désamorcée, nous pensons être arrivé au-delà du terminus 78 de Lucienne et Jean-Marc. Compte-tenu de l'exiguité, nous rebroussons chemina

De retour au camp, je consulte les archives de 78, et constate que Lucienne et Jean-Marc ont arrêté leur topo sur ces étroitures, mais ont réussi à poursuivre. La construction de nos relevés confirme celà. Nous n'avons donc rien apporté de nouveau dans cette zone, et si nous voulons apporter une solution à l'énigme de cette galerie, nous devrons y retourner lors d'un prochain camp. Il est inutile de reproduire dans ce compte-rendu un travail qui n'apporte strictement rien aux travaux passés. (TPST: 9 h).

9 août

Repos

Assemblée Générale Consultative: Pour le compterendu de cette réunion réalisée en Ardèche, et un samedi soir, afin de réunir le maximum de membres (???), se reporter au CR Administratif de la page 5 de ce bulletin.

10 août

Repos : Cette journée est consacrée au méchoui qui réunira en soirée tous les membres du camp : préparation du mouton, collecte de bois avec l'aide motorisée appréciable de Riri, cuisson, joyeuses libations...

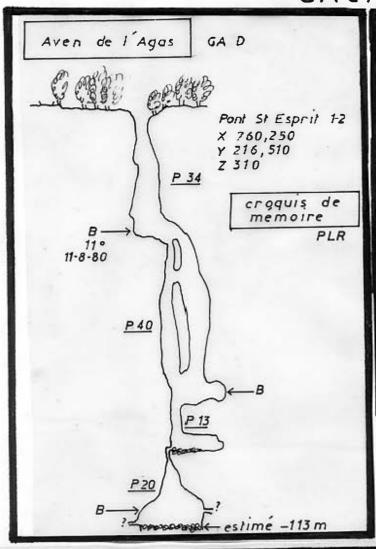
ll août

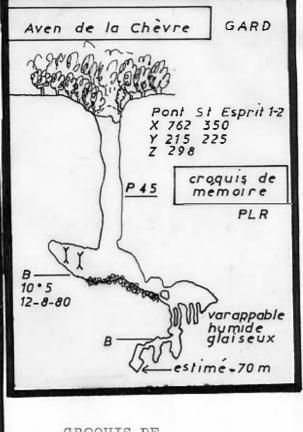
Aven de l'Agas: (Sylvain, Philippe, René, Patrick) Jo, arrive dans la soirée du 10, Nicole et Dédé nous accompagnent en surface. Nous descendons tous les quatre dans cet aven donné pour - 160 m. Notre but est strictement de faire des relevés biologiques, car il devrait être possible d'obtenir la topographie auprès du C.D.S. du Gard. Néanmoins, en laissant les nœuds d'attache sur la corde, et en faisant appel à la mémoire, j'ai réalisé le croquis d'explo publié page suivante. Au niveau estimé - 113 m, nous n'avons pas vu de passage très évident, et après y avoir posé nos derniers pièges, avons commencé la remontée des puits. Par rapport à l'entrainement de l'Aven des Deux Gorges, nous faisons des progrès considérables, et seuls les cuissards nous blessent encore un peu. (TFST: 3h2).

12 août

Aven de la Chèvre : (Philippe, Jo, Sylvain, Patrick) Accompagnés en surface par René et Nicole, et guidé jusqu'au trou par Jacques qui nous quittera ensuite, notre mission dans cette cavité est aussi la pose de pièges biologiques. Passé la salle en bas du puits, concrétionnée, nous passons une chatière et pénétrons dans une zone labyrinthique et glaiseuse, à humidité assez forte. Le croquis publié à la page suivante, est également un dessin de mémoire avec mesure du premier puits sur la corde de descente. (TPST: 4h2).

Aven du Camellié : (d° + René) La mission est la même qu'à la Chevre ou à l'Agas : pose de Pièges bios. Le croquis est également fait, de mémoire, mais contrôlé par la topo publiée dans Spélunca 1974/l. La particularité de cette cavité est son extrême sécheresse une fois passée la zone d'entrée, et les tas de carbure au carrefour ! (TPST : 3h).





MEMOIRE

GRB Liaisons n.2

47

humidité Aven du Camellie GARD de condensation P15 Pont St Esprit 1-2 X 762,020 Y 213, 340 COUPE DEVELOPPEE ruisselet petite galerte Z 260 Toboggan tres seche 10m montagnes russes P 25 -10m entree ponor remplissage tres sec PLAN estime-70m grande galerie 25m montagne s russes croquis, de memoire PLR grande galerie 1º 12º le 12-8-80

13 août

Rencontre: (Sylvain, Patrick) Nous rencontrons de nouveau Michel TIVERT; le projet de plongée à Orgnac tombe à l'eau, mais envisageons avec lui la possibilité d'accès dans cette cavité pour la pose de pièges biologiques. (NOTA: au moment de la rédaction de ce compte-rendu, début janvier 21, nous sommes sans nouvelles de ce projet).

Intégrale Foussouble : (Jo, Sylvain, Jean-Jacques, Marie, Patrick) L'intégrale Goule/Event (réalisée en première) n'était pas à notre programme ; notre but premier était la visite et si possible la topo du siphon de jonction long de 320 m. Ce projet est devenu intégrale pour trois raisons : Dominique BENARD nous a demandé é'essayer de la faire car il préférait que ce soit fait par des habitués de la région, plutêt que par des spéléos extérieurs ; si l'on exclue la difficulté du portage de quatre bouteilles de plongée "l2 litres" sur cinq kilomètres, l'intégrale permet une traversée simple, plus facile qu'un aller-retour, et donnant une autonomie en air beaucoup plus importante, et donc davantage de temps pour la topographie ; enfin, avouons le, le sentiment de réaliser un travail en première est également motivant...

Les membres du G.R.B. disposent de matériel très utile pour réaliser cette mission dans les meilleures conditions. Dès l'été 79, puis par écrit en avril 80, j'avais sollicité la disposition de ce matériel pour l'été 80. Il s'agit d'un manomètre de plongée, et de deux projecteurs étanches de 100 et 150 W. Les chargeurs des projecteurs étaient en panne depuis environ deux ans, et n'étaient toujours pas réparés. Ayant demandé le matériel à l'avance, et la personne détenant le matériel ayant la compétence nécessaire, je ne comprends pas ne pas avoir pu disposer de ce matériel. Quand au manomètre, il a tout simplement été oublié! Les conséquences de ce désintérêt sont importantes : des zones d'ombre (-au sens propre-) subsistent dans la connaissance du siphon terminal ; je préfère ne pas évoquer les risques encourus par une mauvaise connaissance de son stock d'air par un plongeur en siphon...

Jo, sylvain et moi-même, pénètrons dans la Goule à 16hoo. Jo nous accompagne pour faire quelques photographies, et pour ramener le matériel de marche : bottes, lampes à carbure. Nous connaissons bien Foussoubie, et avons estimé le temps nécessaire à notre progression. Nous devons ressortir à l'Event entre 19hoo et 19h3o. Jean-Jacques et Marie nous y attendrons pour nous aider à sortir le matériel. Jean-Jacques fera également quelques photographies.

A l'heure prévue, 18h45, et après une minutieuse préparation de notre équipement, nous nous enfonçons dans les eaux du siphon 4. Celui-ci commence par une grande salle aux parois invisibles avec nos faibles éclairages, et que Lucienne Golenvaux et Jean-Marc Mattlet avaient tenté d'explorer en 1977. La présence de fluo avait contrecarré ce projet, mais ils avaient pu voir l'ancienne cordelle de 67 s'enfoncer sous un énorme monticule de glaise. Nous avons l'intention de remplacer le fil d'ariane : nous couperons le fil au raz du monticule, et Jo le ramènera à la surface...

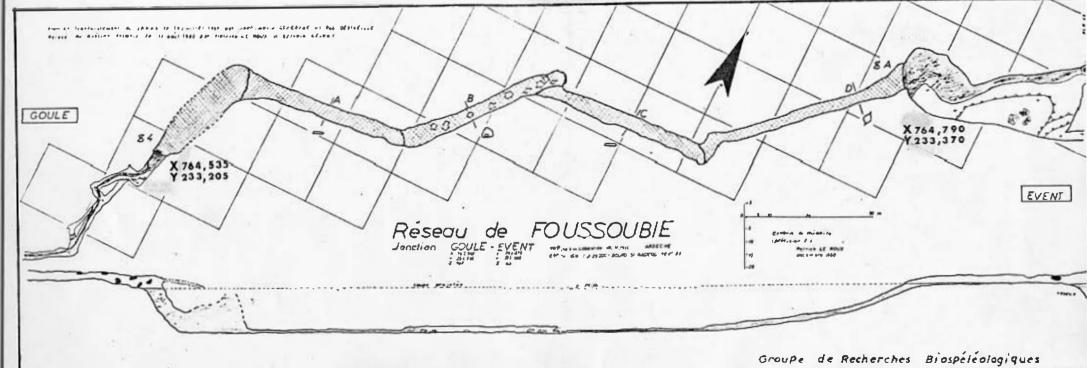
Dans la salle, nous suivons l'ancienne cordelle.

Tant pis, faute d'éclairage, nous ne visiterons pas en détail
la grande salle. J'avance en tête, tenant le dérouleur. Je fais
un premier relevé : 40 m, - 15m, Az NNE, 1 ?, h ? . Je continue.

Sylvain suit à quelques mètres. Tout d'un coup, le dérouleur
s'affole... Sylvain a piègé la cordelle dans les rebinetteries.

8

Liaisons n.12



En 1962, puis 1966, les plongeurs de la Société Spéléologique de Namur, sous la direction de Maurice DELVAUX, tentèrent de franchir ce siphon. En 1967, ils réussirent la jonction : Jean-Karfe LEFEBURE et Bob DESTREITAE plongèrent à partir de l'Event, tandis que Lucienne GOLENVAUX les attendait du côté de la Goule. (Voir articles reproduits pages 24 à 26).

Le dessin ci-contre est un croquis de mémoire réalisé par recoupements de divers renseignements : position calculée par trigonométrie des vasques amont et aval du siphon, souvenirs visuels de Sylvain LEVRAY et moi-même, et de quelques trop rares relevés. Ce n'est pas une topographie, et il ne faut lui attribuer que la valeur d'un croquis ! (Degré de précision : 2).

Patrick LE ROUX

GRB Liaisons n°'2 1/81

Je reviens en rembobinant et démêle les boucles autour de Sylvain, puis je retends la cordelle derrière nous. Elle est cassée ! Je la montre à Sylvain qui aussitôt désigne la direction de l'Event, en suivant la vieille cordelle, et sans me laisser le temps de discuter, prend la tête. Nous étions à 40/50 m du départ, et disposions d'un important stock d'air. Nous aurions largement eu l'autonomie de revenir et de rattacher la cordelle, puis de repartir. Je suis donc. Sylvain impose un rythme assez rapide. Derrière lui, l'eau reste suffisament claire, et je peux distinguer les formes de la galerie. J'abandonne les relevés chiffrés...

Après la salle, le plafond semble toucher le sol et donne l'impression d'emprisonner la cordelle. Il n'en est rien, et nous pouvons suivre la cordelle sur toute sa longueur. De temps en temps, elle passe sous une pierre, mais il est très facile de l'en libérer. Nous ne coupons donc pas la cordelle de 67, la seule qui nous reste d'ailleurs. Hélas, Jo n'étant pas au courant de la situation, tire sur cette cordelle, et finit par la casser...

En sortant de la salle, nous suivons sur plus de 50 m une galerie en forme de laminoir, large de 8m et haute de seulement 1 m. Nous raclons le plafond, très plat et assez lisse, ou le sol, également plat et recouvert de gros graviers. Ensuite, la galerie devient elliptique, 5 m sur 5, avec de nombreuses pierres de 0,5 à 1 m de diamètre. Cette partie semble tout d'un coup se terminer : le passage est de nouveau entre sol et plafond, et nous avons un nouveau "laminoir". Puis la galerie se transforme en conduite forcée suivant un joint de diaclase, de 3 m de large et 4 m de haut environ, qui remonte progressivement jusqu'à la surface, qui nous apparaît aux éclairs de flash de Jean-Jacques. La plongée du 18 nous permettra d'estimer cette dernière partie à environ 80 m. Nous avons relevé une profondeur maxi de 17 m. Dans l'ensemble, la galerie fait peu de courbes. Nous n'avons vu aucune cheminée.

La précédente description du siphon date de sa première, en 1967, par Jean-Marie Lefehvre et Bob Destreille, ainsi que des précédents essais de 1962 sous la direction de Maurice Delvaux, tous membres de la Société Spéléologique de Namur. J'ai obtenu l'autorisation de republier leurs compterendus, et il pourra être utile de s'y reporter (pages vertes de ce bulletin). Leur description a quelques petites différences : profondeur - 20 m, cloches ou cheminées, et gros éboulis à 150 m de l'Event, Compte-tenu de nos relevés estimés, et de notre assez mauvais éclairage, nous ne sommes pas en mesure de confirmer ou d'infirmer leur description. Il faut juger les deux comme complémentaires...

Le dessin du siphon que nous publions donc n'est pas une topographie, mais un croquis de mémoire établi par re coupements: positions des siphons 4 (Goule) et A (Event) calculés par trigonométrie depuis les entrées ; souvenirs visuels de plongée distinguant cinq zones ; quelques relevés chiffrés, insuffisants ; respect des orientations générales des galeries dans cette zone de Foussoubie. Ce croquis ne tient compte que de nos observations, pas de celles des belges. Nos calculs correspondent parfaitement au développement de 320 m donné par les Belges en 67.

suosiail les mat pas she n°2 44 Je terminerai en insistant sur l'exploit que les Namurois avaient réalisé en 1967 en réalisant avec le matériel de l'époque cette première. L'exploit est là, et non pas dans l'intégrale, où l'exploit est surtout réalisé par les sherpas, les plongeurs réalisant surtout une victoire sur eux-

mêmes. En tant que plongeur, nous avons fait un pas de plus, mais nous sommes encore loin des travaux spéléonautiques de certains spécialistes. Notre plus grande difficulté réside maintenant dans les problèmes de topographie en siphon.

(Temps passé sous terre : 3h3o - Consommation d'air :

Sylvain 1500 l, Patrick 1800 l - Durée plongée : 25 mn).

14 août

Aven de l'Agas : (Philippe, Sylvain) Cette mission a pour but le relevé des plèges biologiques posés le ll. Les résultats sont positifs. (TPST: 2hoo).

Réseau eiphons B (Event) : (Jo, Patrick) A la fin du camp 77, également avec Jo, nous avions tenté de vaincre cette zone également travaillée par les Namurois Bob Destreille et Lucienne Golenvaux (voir CR republié dans les pages vertes). Nous avions échoué.

Nous attaquons par le siphon B2, en bas du puits. Rapidement, nous sommes tous les deux dans la salle. Aussitôt, tenant le dérouleur, je m'engage dans la branche de droite. Un Passage assez étroit au départ, sur moins d'un mètre, se transforme en galerie en forme de canyon de 1 m de large et 1,2 m de haut. Je progresse de 17 m. La galerie s'évase en largeur, et d'une profondeur de 7 m, remonte jusqu'à - 3 m, entre plafond et graviers, de plus en plus étroit. C'est le piège où Bob Destreille s'était engagé. Je suis alors à 19 m de la salle, et à 39 m du bas du puits. Il serait facile de creuser, mais l'horizon se bouche très rapidement par les bulles qui continuent à progresser le long du plafond. Je reviens. Deux mots à Jo, et je repars dans la branche de gauche. Je parcours 20 m dans une galerie large de 3 à 4 m, haute d'environ 1,5 m, avec des racines qui sortent du plafond. Je débouche sans difficultés particulières, et sans étroiture, dans la galerie dite du siphon Bl. Nous revenons par l'intérieur de l'Event.

Il reste de l'air. La "vasque", facile d'accès, a déjà été plongée en 77 et 78 par Sylvain et Jo. Je ne la connais pas, et décide de la visiter. J'explore à nouveau les parties découvertes par Sylvain et Jo. Il me semble y voir un petit départ mais je poursuis jusqu'au terminal. Là ou Jo, puis Sylvain, n'avaient vu qu'un mur, la galerie continue semblable, mais en baïonnette. Je progresse au total de 55 m, en ayant franchi une nouvelle baïonnette et aperçu un autre petit départ. Egalement de 7 m, la galerie remonte au terminus jusqu'à - 3 m. Là aussi, il serait possible d'avancer encore de deux ou trois mètres, mais l'eau se trouble avant mon passage. Je reviens avec une visie nulle et en rembobinant le fil d'ariane — également rembobiné du côté des siphons B3 et B1.

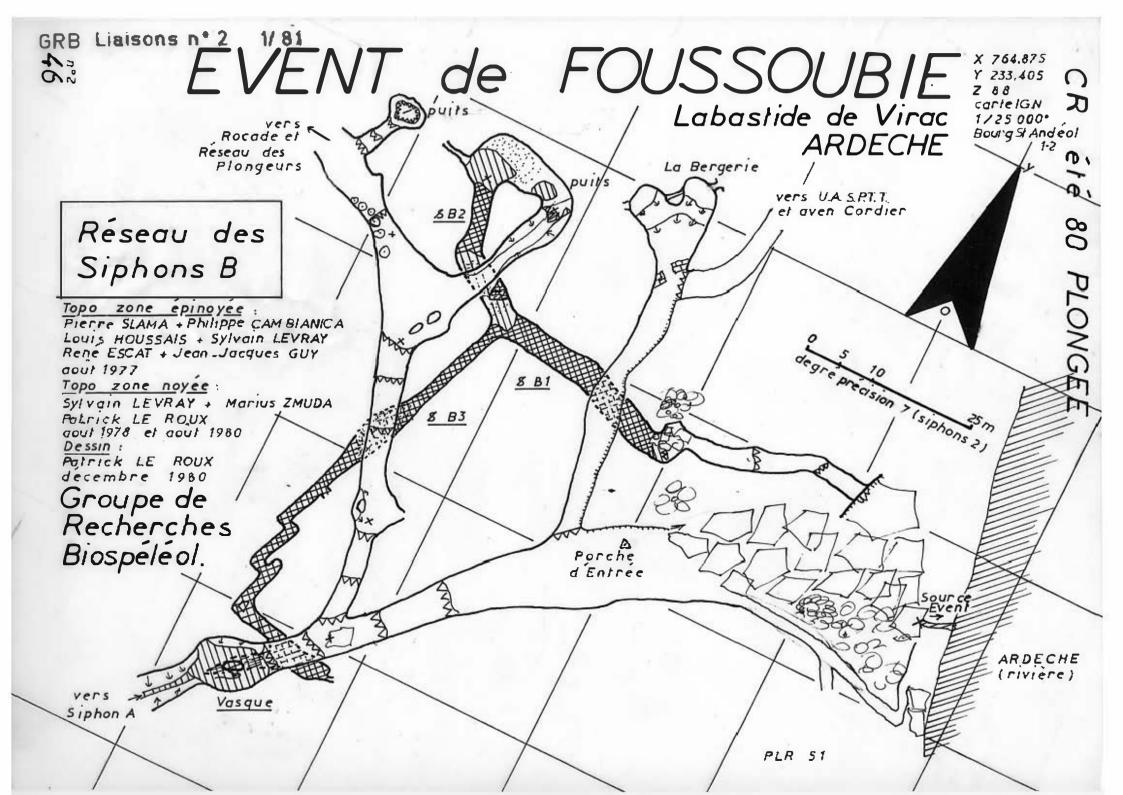
La construction de la topo permet d'affirmer une quasi-jonction entre les siphons B et celui de la vasque où 28 m de première sont réalisés.

15 août

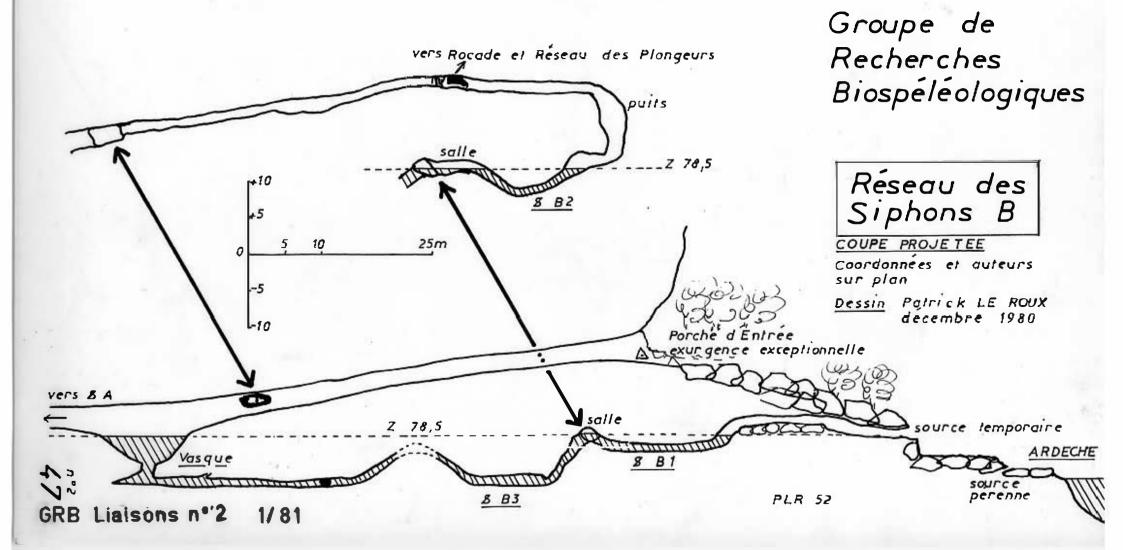
Aven de la Chèvre : (Philippe, Erick, René, Sylvair Sous une pluie diluvienne, le fameux orage du 15 août, les pièges sont relevés. Ils sont positifs, mais nos spéléos reviennent complètement trempés. (TPST : 2h).

Siphon C3 (Event): (Clivier, Patrick) Ce siphon a été plongé en août 77 par Jean-Marc Mattlet. Je reprends les dessiraqu'il en a donné.

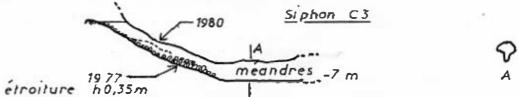
Je plonge, mais dès - 3m je suis arrêté par l'étroitesse du passage. Je m'engage dedans les palmes "en tête", de toute



EVENT de FOUSSOUBIE Labastide de Virac ARDECHE



ma longueur. Au fond, il m'est impossible de faire pivoter la palme. La visie est vraiment nulle. Un peu comme à Font-Vive (Ardèche), nous sommes en présence d'un bouchon de gros graviers qui se déplacent suivant les années, confirmant, à mon avis, un débit assez important comme je le supposais dans le programme plongée \$0 publié dans le nº 1 de ce bulletin.



Nous nous retrouvons à la Vasque où je désire vérifier les départs que j'ai aperçus. En vain, malgré le petit ruisseau, la visie est toujours nulle. Olivier plonge aussi dans la Vasque, mais sans pénétrer dans la partie siphonnante compte-tenu de son inexpérience dans ce domaine.

16 août

Aven du Camelier : (Philippe, Olivier, Sylvain) Je les accompagne jusqu'à la cavité, mais au lieu de descendre sous terre, je prospecte les environs de la dépression, à la recherche d'hypothètiques travaux. Je découvre une zone de désobstructions où apparemment il n'y a guère eu de résultats.

Les relevés bios sont particulièrement médiocres, pour ne pas dire négatifs : sécheresse, carbure, fréquentation ? (TPST : 1h3o).

17 août

Aven de la Plaine du Bois d'Issirac : (Olivier, Sylvain, Patrick) Des travaux récents ont eu lieu dans cette cavité qui nous a été signalée par Michel Pivert. Nous en faisons la topo et posons les pièges bios. A la remontée, Olivier s'énerve dans les étroitures. Nous laissons équipé. (TPST : 3h)

Topographie en allenie publication Dossiers Techniques

18 août

Siphon A (Event): (Olivier, Pierre, Sylvain, Patrick) Nous n'avons pas pose de cordelle dans le siphon, et Jo a réussi à la cassen. Nous allons essayer de la rattacher. Pierre et Olivier nous aident au pertage du matériel.

Dès l'équipement, Sylvain a des fuites d'air. 🗪 Après réparation, nous sommes prêts à partir. Il n'a pas vraiment la forme. Nous plongeons, mais n'insisterons pas. Vers 30 m, il me fait signe d'arrêter. Je range mon carnet de notes, et essaie de ravaler la cordelle. Celà vient pendant un bon moment, puis plus rien à faire. Nous sommes à l'entrée de la première zone en "lamin oir". Nous coupons la cordelle, et rec montons le morceau ainsi obtenu. Dans le siphon, il reste plus 150 m de fil libre. DANGER ! Lors d'un prochain camp, nous essaierons de réparer cette erreur, et de compléter nos informations sur le siphon - si possible, avec un super éclairage. (TPST : 1 h).

19 août

Repos

1°2 #48

20 août

Aven de la Plaine du Bois d'Issirac: (Clivier, Sylvain, Patrick) Des spéléos sont venus à la cavité depuis notre précédents passage. Ils ont également laissé du matériel. Nous relevons les pièges; les résultats sont médiocres. En partant, nous laissons une carte de visite de notre Président pour qu'ils puissent se mettre en rapport avec nous, s'ils le désirent. (Au moment de la rédaction de compte-rendu, en janvier 81, nous sommes sans nouvelles). Un autre nom a peut-être été donné à cet aven. (TPST: 2h3o).

21 août

Siphen C6 / Réceau de Plongeurs (Event): (Sylvain, Patrick) Il est des journées qu'on préférérait oublier, ou qu'en tous cas, on aimerait mieux ne pas en parler... Mais quand lors de cette journée, l'on a été victime d'un incident qui a failli vous coûté la vie, devenant ainsi un accident sans témoin, l'on se doit d'essayer de décrire l'incident.

Nous sommes équipés chacun de deux "biberons" de plongée. Nous avons un manomètre de plongée pour quatre bouteilles. Les détendeurs sont deux "Aquilon" et deux "20/10". Nous arrivons au siphon C6 sans avoir touché à notre stock d'air. Au contrôle, les quatre bouteilles oscillent entre 195 et 205 bars.

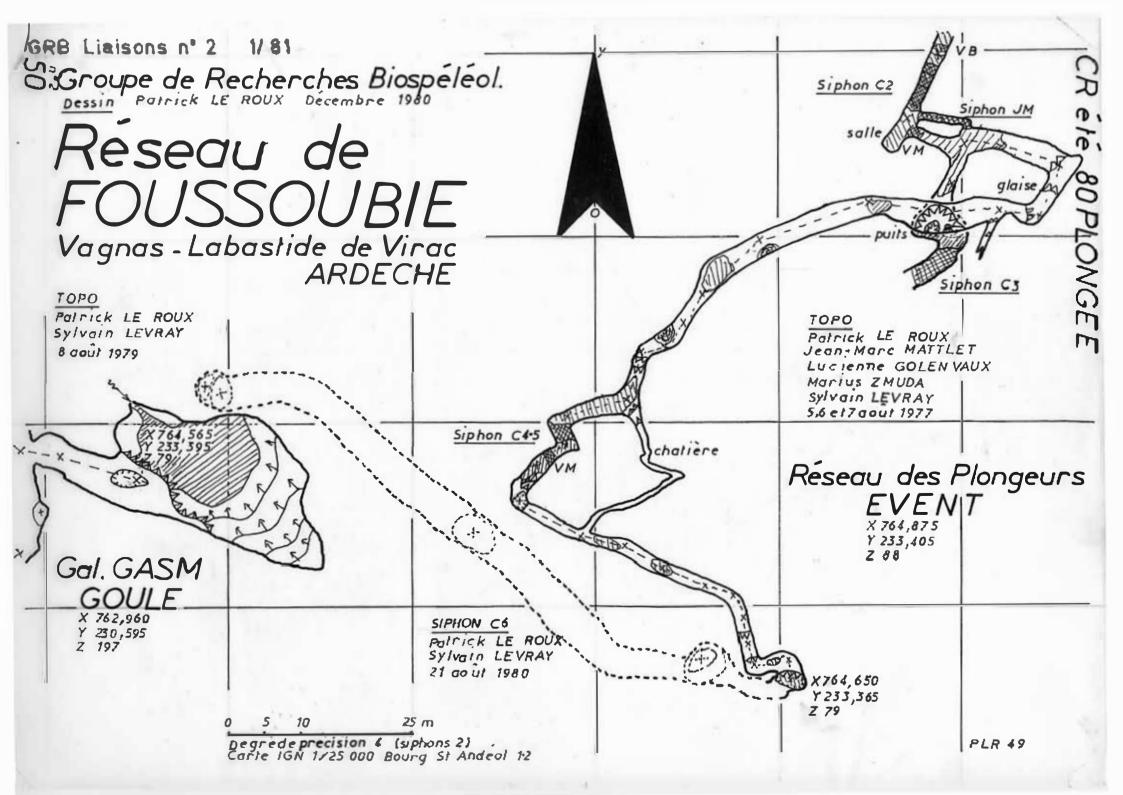
Nous espérons déboucher au fond de la Galerie GASM, et dans ce cas, nous rentrerions alors par la Goule, réalisant alors une seconde intégrale. La profondeur du siphon C6 est de 12 m dans les 40 m conrus. Le fond y est plat. Dans ces conditions, nous disposons chacun d'une autonomie maximum de presque 32 mn. J'ai fixé mon temps de progression maxi à 7-8 mn. Compte-tenu de la taille du siphon, et du fait qu'il se trouble instantanément, Sylvain me suivra avec un décalage de 20 mn, pour éviter un croisement problèmatique si jamais je rebrousse chemin.

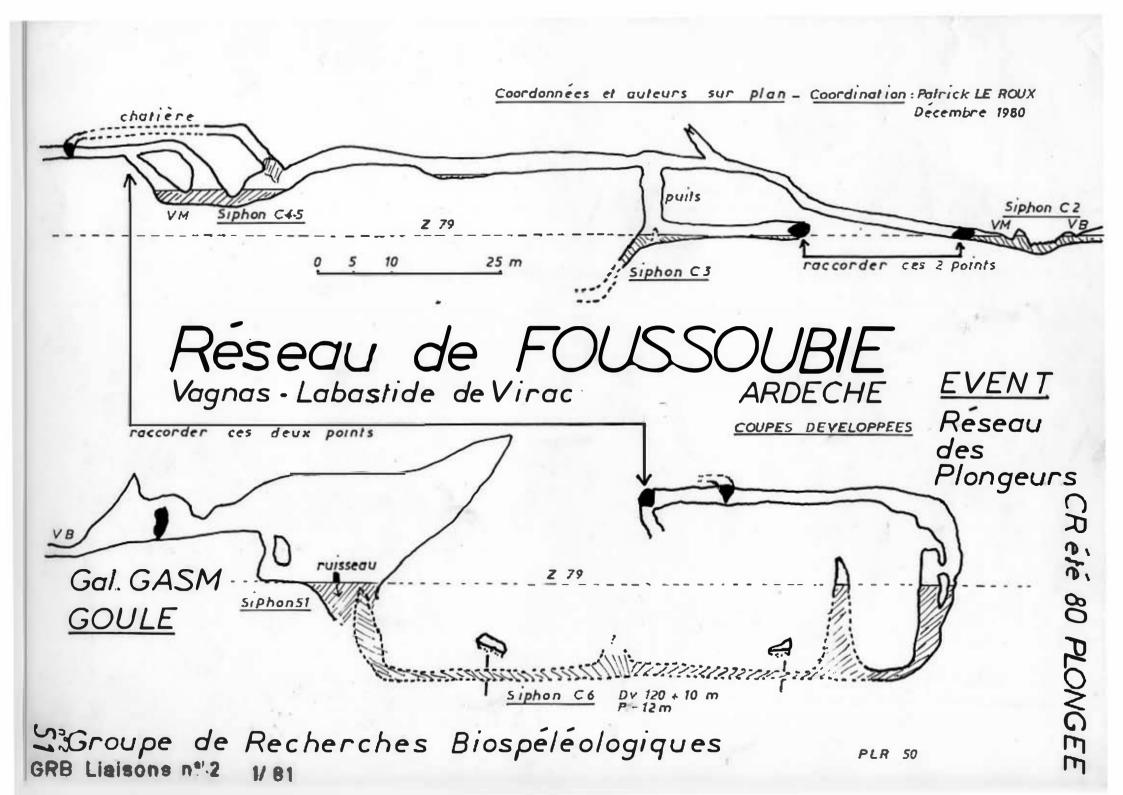
Devant moi, l'eau est d'une limpidité féérique. Je progresse entre le plafond et un tapis de fines particules qui se soulèvent en épaisses volutes sous l'action de mes palmes. Je remonte une cheminée. Je débouche à l'air libre, mais elle queute à 3 m au-dessus. J'ai déroulé 40 m de cordelle.

Je redescends. J'ai peur de ne pas retrouver la galerie qui se poursuit, et que j'ai vu assez vaste. Je conserve 50 cm de visie qui suffisent à retrouver la suite. J'enfonce un bras dans la glaise, en entier, sans sentir une résistance! La forme de la galerie est dangeureuse: hauteur l m à droite, et presque rien à gauche. Plus loin, c'est le contraire. Le passage pour Sylvain, ou pour moi en cas de retour, sera difficile, car la cordelle risque de se glisser dans le mauvais endroit. Il n'y a aucun point d'amarrage...

Je passe sous une deuxième cheminée que j'ignore. Régulièrement, je change de bouteille Quelques courbes peu importantes... Je n'ai fait qu'un seul relevé, vers 45 m. Ce n'est pas facile : je ne peux pas me maintenir entre deux eaux, et la visie est aussitôt nulle, interdisant de poursuivre. J'arrive à une grosse pierre avec un passage étroit au-dessous, vraiment étroit. Au-dessus, une cheminée. J'en suis à 110 m de progression, et j'avais estimé la distance probable à 120 m, dans le bon cap. Je dois être au bout. Je remonte. Déjà 7mn30 depuis mon départ. Mes bulles décollent les particules et troublent l'eau. Je me laisse monter à tâtons, sans respirer, mais je dois lâcher l'air contenu dans mes poumons pour éviter la surpression pulmonaire. A - 1 m, le terminus. Je redescends, en tendant les bras autour.

498





de moi. Je ne sens pas de passage... En bas, je constate que mon détendeur disponible est en débit constant, d'où l'abondance de bulles à ma remontée, aggravant la turpitude de l'eau. A ce moment, j'arrive difficilement à lire mes instruments. Mon temps de plongée est alors de 10 mn. Pour éviter toute erreur de lecture des nœuds de la cordelle, j'y fais une grosse boucle. Je respire sur le détendeur en débit constant, pour en sauver au moins une partie, tout en rembobinant soigneusement le dérouleur. J'avance lentement. J'ai dû reprendre le détendeur en bon état. J'essaie d'aller le plus vite possible, sans m'emmêler dans le fil. Je calcule sur une autonomie de 30 mm. Il doit donc rester de l'air dans cette bouteille qui n'a pas de manomètre. Notre unique manomètre est sur l'autre bouteille. Si nous avions eu le second mano, il aurait été avec Sylvain. Il nous en faudrait quatre...

Et brusquement, c'est la panne ! Totale ! Je ne sais pas à quelle distance je suis de la sortie, mais je n'ai qu'UNE seule solution : foncer. Je laisse le dérouleur sur place, et tenant la cordelle dans la main droite, bras tendu au maximum - au niveau où je dois être, le passage favorable doit être à gauche, au retour - le bras gauche en avant, je palme avec l'énergie du désespoir. Derrière moi, le fil s'est pris dans la sangle de ma palme. Je traine le tout. Pourvu qu'une boucle ne se coince pas ! Ouf ! Le fil s'est libéré. Je racle le plafond, et laboure le sol de glaise fine. Que c'est long ! J'en suis au bout de mes possibilités en apnée. Tenir ! Tenir ! Un coude vertical. Je viens de déboucher dans le puits d'accès. Sauvé ! Au diable les théories de plongée, au diable la surpression, j'ai tout oublié. Je débouche à l'air libre, hors de souffle. Sylvain achevait de se préparer. Il y a exactement 18 mn que je me suis immergé. Je mets 5 mm pour reprendre mon souffle et enfin sortir de l'étroit passage d'entrée.

Sylvain plonge à ma suite pour tenter de récupérer le dérouleur et son fil. Celui-ci, très rapidement, s'enfonce entre sol et plafond, inaccessible ! Il tire. Celà vient. Sans visie, mon enroulage n'était pas parfait, et il s'est bloqué de lui-même. Lorsque j'ai arrêté l'enroulement, j'étais à plus de 50 m de l'air libre, et à - 12 m. J'ai pu respirer pendant environ 16 nn, au lieu de 30. Le débit constant n'explique pas tout. J'ai du respirer d'une façon exagérée, sans doute impressionné par l'aspect lugubre et exigû du siphon.

Au retour, j'ai du mal à suivre. Je m'essouffle. Je crache même un peu de sang. J'ai une vague douleur aux poumons. Doucement, nous arrivons dehors. (TPST: 2h15).

Au camp, je consulte par sécurité un bouquin de plongée, au chapitre surpression. Je n'ai pas les signes décrits. Pas encore. La surpression doit être bénigne car j'avais usé tous les trucs pour tenir l'apnée, et il ne restait plus guère d'air sous pression dans mes poumons. L'entrainement d'hiver avait servi. Maintenant, tout est rentré dans l'ordre, et après un certain temps d'arrêt, je plonge à nouveau.

La topo du Réseau des Plongeurs donnée dans ce bulletin est établie, comme pour le siphon 4/A, par recoupements : position calculée des extrêmes connus, souvenirs visuels de plongée, quelques relevés (trop peu nombreux !).

Péséquipement Entrée Goule : (Sylvain) Pendant que Sylvain descend dans la Goule pour y récupérer le Je me repose, Sylvain des matériel. (TPST: 40 mn).

22 août

Nettoyage matériel : (Sylvain, Patrick)

Départ le 23 août.

GRB Liaisons

2

Bilan activités été 1980

En ce oui concerne la biologie, on pourra se reporter utilement au rapport moral de Pierre SLAMA, dans les pages roses du début de ce bulletin. Mon propos concerne uniquement la plongée, ou les travaux de l'équipe plongée.

Pour ce qui est des <u>missions extérieures</u>, nous avons doublé nos objectifs, car en plus des trois cavités programmées (Bertrand = Bernard; Agas; Chèvre), nous en avons étudiées trois autres (Serre-court; Deux Gorges; Camelié).

Du côté de l'Event de Foussoubie, satisfaction également, car nous avons tenté tous les objectifs envisagés. Réussite au siphon A, à la jonction B1/B2 et à la vasque. Forte progression au siphon C6 qui a certes failli mal tourner, mais qui aussi a failli réussir, car la topo mentre que nous étions près du but. Sans doute un tout petit problème de visibilité dans la phase finale de l'exploration... Pas de résultat au siphon C3. Là les éléments naturels commandent, et il ne reste qu'à attendre la chance, ou la mise en œuvre de gros moyens en matériel et en hommes.

A la <u>Goule de Foussoubie</u>, demi-satisfaction car nous ne sommes pas allés ni à la Galerie GRB, ni à la Galerie M. Par ailleurs, nous n'avons rien fait de positif à la Galerie CRS. Positifs par contre, bien que n'apportant rien ou presque à la longueur de Foussoubie, sont la plongée au fond de la Galerie des 400 pas, et l'intégrale Goule/Event.

Pour le reste, <u>Vanmalle</u> et <u>Chaire</u>, nous n'avons même pas eu le temps seulement d'y penser... <u>Mais</u> comme il était dit dans ce programme, il n'était pas question de pouvoir tout faire!

Du point de vue topographie de Foussoubie, le développement total se trouve modifié : de 20 091 m, il passe à 20 280 m, soit une augmentation de 189 m. Ce chiffre est artificiel, car il correspond à la fois à une rectification de chiffres surestimés auparavant, et aux topos de 80. Ce chiffre ne représente las que de la première, car certaines zones (silhons B) étaient connues depuis 1962. La longueur de première pour 1980 est de 185 m.

Par ailleurs, j'ai commencé le calcul des positions des points de jonction de galeries, en coordonnées X, Y et Z. Certravail est actuellement réalisé à plus de 50%. Quand il sera terminé, il sera possible de donner un développement réel, un développement horizontal, et une dénivellation vraiment exacts. Je découvre quelques erreurs peu importantes n'ayant qu'une influence assez inîime sur le développement donné ci-dessus.

Nous voyons maintenant le "bout" de Foussoubie, et nous espérons bien pouvoir durant l'année 81 boucler cette topographie qui nous aura tout de même pris 10 ans. Il restera, en même temps qu'un travail de synthèse sur cette grande cavité, à publier la liste des continuations possibles, avec tous nos encouragements...

Patrick LE ROUX.

Son S

CR automne 80 BIOLOGIE

Compte-rendu activités automne 1980 EQUIPE BIOLOGIE

⁴ 사용사용사용사용사용사용사용사용사용사용사용사용사용사용사용사용사용사용

Rédacteur : Pierre SLAMA

8, avenue Gabriel Péri

95100 ARGENTEUIL

Cette expédition était programmée depuis août 80 pour Pierre, Mylène et Jacques. Dans la dernière quinzaine précédant le jour "J", Jacques me fait faux-bond. L'expédition commence mal, elle frôle le fiasco. Heureusement, Philippe CAM-BIANICA se rend disponible pour remplacer Jacques. Ses dates ne correspondent pas aux notres, et nous sommes obligés de mettre au point un système de récupération avec nos correspondants ardéchois. Tout finit par s'arranger à la dernière minute. Il faudrait éviter ce genre d'incident qui peut détruire une mission, et mettre dans l'embarras nos correspondants locaux.

6 novembre 1980

Mylène, tenant à conserver sa moyenne de 7 h pour le trajet Argenteuil/Labastide, roule à tombeau-ouvert. A Montélimar, la neige nous surprend. Entre St Remèze et Vallon, çà se corse, et je me paie quelques frayeurs. La voiture va où elle veut sur le manteau blanc, mais nous arrivons à l'heure chez les Peschaire.

J'installe joyeusement ma canadienne sur vingt centimètres de neige. En une heure, tout est fini grâce à l'installation de Riri qui permet instantanément d'obtenir l'eau, l'électricité et un abri très apprécié.

7 novembre 1980

<u>Dragonnière</u>: Dans la matinée, Rirí me pilote au chemin d'accès de la Dragonnière. En bas, surprise, l'eau de l'Ardèche est très haute, le chemin est inondé, tout est bouleversé par la neige et les crues importantes qui ont précédé mon arrivée.

Avec des difficultés, j'atteinds l'entrée. Un énorme dépot végétal se situe au niveau de l'ouverture. A l'intérieur, au niveau du premier ressaut, un bruit bizarre a pour origine des poissons qui frétillent dans l'eau d'une vasque. J'en capture un à l'épuisette, destination la friture ! La crue de l'Ardèche a envahi la cavité, emprisonnant à la décrue ces poissons qui n'ont rien de cavernicole.

Toute la cavité image la remontée de l'Ardèche dans la grotte : mes bottes s'enlisent dans la boue, les vasques sont bien remplies. Par contre, les siphons ont leur niveau d'étiage, du fait de leur altitude plus élevée, confirmant au passage les observations faites au début de ce siècle par le Dr Raymond. Le pose de pièges dans le premier siphon est inutile, car des poissons y sont encore prisonniés, révélant la "fraicheur" de la crue, et l'espèce recherchée à la Dragonnière n'apprécie guère les qualités de cette eau.

Je retrouve avec difficultés mon chemin de retour, suite aux bouleversements crés par les crues. Riri me récupère juste à l'heure prévue.

Grotte Pradier: Nous poursuivons la matinée

par une visite chez Mr et Mme PRADIER. Nous règlons les problèmes

prétéos, et reportons l'expédition dans la Grotte Pradier du fait

/8/

Liaisons nº 2

CR automne 80 BIOLOGIE

des crues très importantes.

Pied Chauvet: Dans l'après-midi, je rends visite à la Grotte du Pied Chauvet. Le chemin est très enneigé. L'ans cette cavité d'effondrement, truffée de départs, et déjà visitée en août 80 par Jean-Jacques et moi-même, une faune cavernicole minuscule est présente. J'essaie de briser le silence en désagrippant une petite Rhinolophe iposideros qui, dans son profond sommeil, n'émet pas un seul son. Frustré par le manque de courtoisie, je la raccroche et quitte la cavité.

La soirée se termine chez les Peschaire.

8 novembre 1980

Riri et moi, nous nous sommes levés très tôt pour récupérer Philippe à la gare de Pierrelatte. A 6 h 45, son train le dépose. Nous rejoignons Labastide.

Aven face au Trou des Fadas, Aven du Colombier : Après l'installation de Philippe, l'après-midi eet coneacrée à deux tâches : courses à Aubenas pour protection du matériel (Pierre et Mylène) ; pose de pièges dans ces deux avens (Philippe et Riri).

9 novembre 1980

Grotte Nouvelle de Vallon: Nous y effectuons une intervention biologique. Je m'cccupe de la partie haute pendant que Philippe exécute des relevés dans la partie basse du puits de 30 m. Dès cette première intervention, les résultats sont fructueux.

La récupération de nos modestes personnes esr faite par Mylène qui nous invite à boire une bonne bière belge à Vallon.

10 novembre 1980

Trou du Sanglier: Avec Riri, nous repèrons ce trou : deux mètres de profondeur, quatre mètres de diamètre. Il n'offre aucune possibilité spéléologique, l'éboulis terminal est trop important.

Je relève les pièges de l'Aven face au Trou des l'ada s, puis descend avec Philippe l'Aven du Colombier qui n'offre pas d'intérêt biologique.

11 novembre 1980

Aven de Massatre: Nous nous trompons de chemin pour relever les pièges à la Grotte Nouvelle de Vallon, et nous tombons sur un aven, probablement celui de Massatre. Les captures y sont intéressantes, mais non inédites. Le bas du puits de 30 m s'avère riche en Diaprysius.

Grotte des Deux Avens: Mous terminons la journée par une visite à cette grotte où nous capturons quelques pseudo-scorpions. Cette cavité garde toujours une configuration de massassuite à l'étude hautement scientifique d'archéologues renommés.

000000000000000000

CR entrainement 7-12-80

SORTIE ENTRAINEMENT SPELEO G.R.B. 7 décembre 1980

Rédacteur : Pierre SLAMA

Lieu : Carrière du Baron à Chantilly (Oise)

Participants: Philippe CAMBIANICA, René ESCAT, Marie-Elise DOMINIONI, Mylène SLAMA et Pierre SLAMA.

<u>Invités</u>: Frédérique JOUTEL, Nicole ESCAT et 7 enfants d'appartenances diverses.

Absents s'étant excusés : Jacques CHEDHOME, pour cause de travail, Jean-Jacques GUY, pour raisons personnelles, et Louis HOUSSAIS, pour raison de santé.

Absents invités : Erick LAFEUILLE, Marius ZMODA.

Nous découvrons l'habituelle carrière du Baron sous un aspect nouveau. Le chemin est gølé, et la nature blanchâtre. Le repas est vite avalé sous une tourmente de neige, à tel point que mon appareil photo chargé en 125 ASA, répond négatif, faute de visibilité.

Le but de l'entrainement principal est l'utilisation du jumar par l'équipe biologie, afin de remonter les verti-cales du Secteur des Fées (Ardèche). Le résultat est physiquement déplorable pour cette première tentative. Nous ne possèdons qu'un seul système jumar, nos baudriers sont mal adaptés, de plus, tout le matériel est réglé pour Philippe, notre initiateur, qui n'a pas nos proportions. En fin de compte, je remonte ma corde avec deux fois plus d'efforts qu'avec l'échelle. Pour Marie-Lise, c'est le fiasco. En voyant l'aisance avec laquelle Philippe remonte au jumar, nous nous posons des questions. La solution : acheter son jumar, et l'acapter à sa taille. Tous les problèmes que nous avons eu ne sont que des problèmes de règlages.

Après la neige, nous décidons qu'un train d'échelles peut être installé. Pour la première fois, Marie-Lise ne se débrouille pas mal sur un aller-retour de 25 m. Il lui faut persévérer et prendre confiance. Nous passons le reste du temps à faire remonter et descendre notre marmaille à l'échelle avec assurance poulie_frein.

L'une des Slama Junior a voulu tâté du descendeur, comme les grands. Ce n'est pas concluant. Dès qu'il n'y a plus d'assurance, c'est la panique. Malgré tout, elle descendra, mais je préfère stopper ce système de descente pour les gosses. La moindre erreur peut provoquer un accident, faute d'assurance.

En conclusion, le système jumar est adopté, et sera l'objet d'un prochain entraînement en carrière souterraine.

0000000000000000

Liaisons

Programme 1981

PROGRAMME de SORTIES pour 1981

Ce programme, réalisé à la demande de Patrick LE ROUX pour le bulletin, est provisoire. Un petit détail peut tout remettre en cause : le manque de véhicule, ou l'absence de certains responsables de missions.

Sorties entrainement Paris

Elles s'effectueront au rythme d'une par mois, principalement basées sur les techniques jumar, photo et topo. A chaque sortie, une note d'information sera expédiée. Ce genre de sortie risque de n'accueillir que 50% de l'effectif parisien, par manque de véhicules. Un compte-rendu de sortie sera réalisé pour chacune d'elle, à l'intention du bulletin. L'auteur pourrait chaque fois en Etre différent.

Pâques : sortie Bretagne

Cette sortie sera une sorte "d'auberge espagnole", s'adaptant dans la mesure du possible aux goûts de chacun. Le véritable organisateur en sera la météa Seront possibles plongée, varappe, randonnée, tourisme, sortie sateau (sous réserves) et recherches minéralogiques avec un guide compétent. Gîte et couvert seront assurés au domicile de Patrick LE ROUX, avec participation aux frais, suivant système camp d'été.

Ascension : sortie Ardeche

Comme d'habitue, programme très chargé! Un point noir, si un spéléo-chauffeur se désiste, nous frolons la catastrophe. N'attendez pas le dernier moment pour vous désister !

Rapide du Rossignol : Une charmante cavité, sans nom provisoirement, sera étudiée en bio et topo. Elle se situe au niveau du Rapide du Rossignol, dans les gorges de l'Ardèche. Une marche d'approche pénible est à prévoir, semblable à celle de la Dragonnière de Labastide.

D'après une première visite en août 80, il pourrait s'agir d'une cavité type "Grotte de la Chaire". Ne l'ayant parcouru que sur une centaine de mètres, je ne puis en dire plus. Sa situation est intéressante pour la faune.

Grotte Pradier : Si la météo le permet, nous tente-rons une jonction sonore avec l'Aven des Biologistes. Une mission photo est également prévue.

Grotte de l'Aiguille de Sampzon : Cette mission a pour but l'étude faunistique en milieu CO2. Elle ne sera possible qu'avec la présence de Jacques CHEDHOMME. Question sécurité, nous disposerons du matériel Draïguer pour mesure du taux de CO2, de deux bouteilles "biberon" des plongeurs, et d'un nouveau système d'aspirateur buccal électrique. Si l'opération réussit, nous pourrons, sans trop de craintes, envoyer l'équipe sportive au fond • du Faux-Marzal (- 200 m) qui a la réputation d'être envahi par le

Grotte des Deux Avens : Il s'agit d'une cavité amusante, déjà très fouillée par le G.R.B. Daniel CHOCHOD a réalises sa topo, i'ai fait une première étude hydrologique des parties sa topo, j'ai fait une première étude hydrologique des parties basses avec Emile CHEILLETZ, et quelques relevés bios, avec Philips CAMBIANICA. Le défaut de cette cavité est d'être trop fréquentée en été. Il est indispensable que nous l'étudions hors saison. La que grotte des Châtaigniers est dans le même cas.

Programme 1981

Deux grottes touristiques : Situées dans le secteur des Fées, elles sont dans mon collimateur. Reste à savoir si nous obtiendrons les autorisations.

Si certaines de ces missions ne peuvent pas être réalisées, nous nous rabattrons sur des missions classiques à continuer : Pied Chauvet, Bardette, etc...

Eté 1981 : camp Ardèche

Les biologistes, comme en 80, seront expédiés tous azimuts, sur nos secteurs classiques :

Bois de Ronze: une cavité anciennement connue, le Puits du Bois de Ronze, et une nouvelle cavité, découverte cette année à la suite d'un glissement de terrain, seront explorées. Une vérification bio sera effectuée à l'Aven des Quatre Chasseurs.

Secteur des Fées/Ibie : diverses cavités, et si la météo le permet, poursuite de l'étude de la Grotte Pradier.

Un nouveau secteur, celui de <u>la Madeleine</u>, sera abordé pour comparaisons faunistiques, ainsi que deux cavités du Gard qui sont à revoir, pour compléments.

Comme en 80, nous ferons appel aux sportifs de l'équipe plongée pour descendre deux avens, en vue de l'étude biologique avec présence de CO2. Ce sont le Faux-Marzal, et l'Aven du_Crime, situés sur le Plateau de St Remèze.

Si la météo le permet, les plongeurs tenteront les siphons de la Grotte Pradier. L'équipe bio se chargera alors du soutien portage.

D'ici août, nous aurons peut-être d'autres problèmes à résoudre. Il est encore trop têt pour en parler.

Novembre 1981 : sortie Ardèche

Cette sortie sera utilisée, comme à l'accoutumée, pour des vérifications suite aux expéditions estivales.

Il n'est pas possible d'en dire plus à fin décembre 80. Si au fait,

"Bonne et heureuse année à vous tous !"

Pierre SLAMA, Président, Responsable Biologie.

1/81

GRB Liaisons nº 2

Objectifs été 81 - Echos

L'exploration de Foussoubie est presque finie ; ce sera donc encore notre objectif prioritaire. Egalement important, l'appui sportif que nous pouvons apporter à l'équipe biologie dans certaines cavités particulières. Puis suivant notre disponibilité, notre courage, ou notre humeur, nous envisagerons l'étude des autres cavités...

Foussoubie

Galerie GRB
Galerie M
Jonction surface
Galerie CRS
Jonction Gal.GASM / Siphon C6
Siphon C3 (suivant position bouchon)
Siphon A (contrôle départs et repose cordelle)
Vasque (contrôle départs)
Réseau de la Bougie (si pas fait par Equ.bio.)
Ré seau découvert récemment à l'Event (idem)

Appui équipe bio

Aven du Crime (St Remèze) Aven du Faux-Marzal (St Remèze)

Autres cavités

Vanmalle Siphon de la Chaire Réseau des siphon B de la Dragonnière Grotte Pradier

Une fois de plus, ne nous faisons pas d'illusions, nous ne ferons pas tout, et à l'occasion, nous nous lancerons même vers à autres objectifs non énumérés ci-dessus.

Patrick LE ROUX.

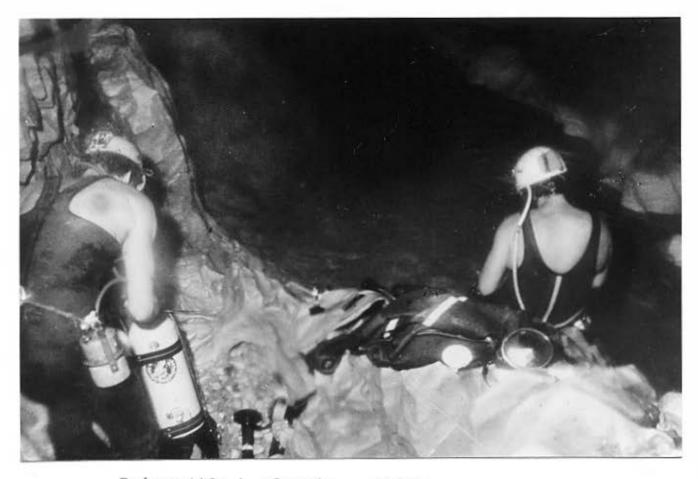
Tous les membres du G.R.B. félicitent les nouveaux mariés de l'année 80, et leur souhaitent un avenir heureux !

Jean-Jacques GUY et Marie KABACINSKI

Marius ZMUDA et Magda

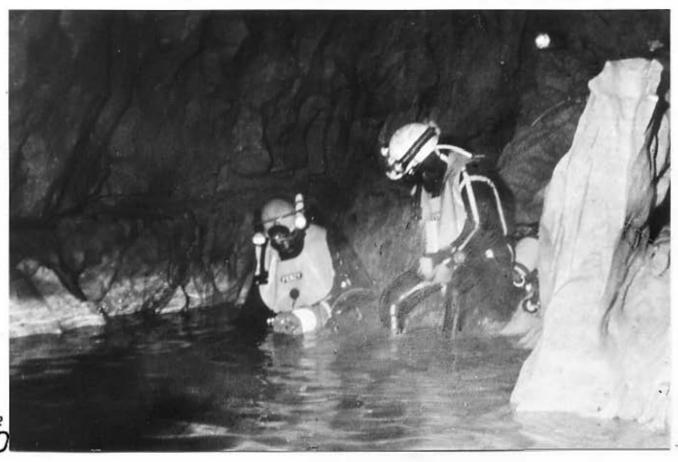
Gérard BOUJEMA et Jocelyne CAILLEAU

Intégrale GOULE - EVENT



Préparatifs de plongée au siphon 4

Goule de Foussoubie. 13 août 1980 (Photos M. ZMVDA)



GRB Liaisons nº 2 1/81